

Journées Européennes de la Culture Juive - Lorraine 2018



Raconter...



ALLEMAGNE - AUTRICHE - BELGIQUE - BOSNIE HERZEGOVINE - BULGARIE - CROATIE - DANEMARK - ESPAGNE - FINLANDE - FRANCE
GEORGIE - GRECE - HOLLANDE - HONGRIE - ITALIE - LETTONIE - LITUANIE - LUXEMBOURG - MACEDOINE - NORVEGE - POLOGNE - PORTUGAL
REPUBLIQUE TCHEQUE - ROUMANIE - ROYAUME UNI - RUSSIE - SERBIE - SLOVAQUIE - SLOVENIE - SUEDE - SUISSE - TURQUIE - UKRAINE



DIASPORA EST UN MOT GREC QUI DÉSIGNE LA DISPERSION, LA DISSÉMINATION D'UNE COMMUNAUTÉ ETHNIQUE OU D'UN PEUPLE À TRAVERS LE MONDE. À L'ORIGINE, CE TERME NE RECOUVRAIT QUE LE PHÉNOMÈNE DE DISPERSION PROPREMENT DIT. AUJOURD'HUI, PAR EXTENSION, IL DÉSIGNE AUSSI LE RÉSULTAT DE LA DISPERSION, C'EST-À-DIRE L'ENSEMBLE DES MEMBRES D'UNE COMMUNAUTÉ DISSÉMINÉE DANS PLUSIEURS PAYS. EN FRANÇAIS, LE MOT FUT D'ABORD EMPLOYÉ POUR LA DIASPORA JUIVE, COMME L'INDIQUENT L'ENCYCLOPÉDIE LAROUSSE ET LE DICTIONNAIRE DU CNRTL. LE TERME FUT REPRIS AU XXIÈME SIÈCLE POUR DÉSIGNER D'AUTRES COMMUNAUTÉS.

En choisissant de décliner le programme 2017 autour des «Diasporas», au pluriel, les JECJ partent d'un ancrage concret, celui des expériences juives, bimillénaires, plurielles et le plus souvent terriblement cruelles, des diasporas et des exils. Mais la réflexion qui a conduit nos choix élargit le thème, comme il se doit, à la multiplicité des histoires, des communautés ethniques et des réalités diasporiques, tragiquement actualisées par les migrations choisies ou forcées. Il ne s'agit nullement de parler à la place des autres et encore moins d'occulter leurs spécificités, mais simplement d'évoquer des aspects, des espaces et des temps d'expériences diasporiques qui, au moyen de l'art, de la réflexion et de la convivialité pourraient être mises en commun et devenir des ressources de compréhension, d'harmonie, de refondations et d'horizons élargis pour l'ensemble de la communauté humaine, au-delà de tout clivage. Directement ou symboliquement, chacune des manifestations programmées répond à ces critères.

En hébreu, diaspora se dit : «galouth», terme qui signifie tout à la fois : *exil* et *découverte*, ou *révélation*. C'est sous le signe de ce double sens antinomique et de la multiplicité des expériences que se lit notre programmation. En région, les JECJ proposeront pas moins de quatre colloques, quatre expositions, plus de dix concerts, du théâtre, un ballet, des conférences, un festival de cinéma, des visites guidées, des ateliers destinés aux jeunes, des Journées portes ouvertes (17/09) animées et diversifiées, autant d'occasions de se rencontrer, d'échanger, de s'arracher à l'exil des replis et des certitudes, en s'ouvrant aux autres comme à soi-même.

A Metz, le lancement se fera en musique, à l'Opéra-Théâtre (3/09), avec un programme qui par la grâce d'Isabelle



Georges et de Jeff Cohen, va de l'exil à la joie. Les chœurs de l'Opéra National de Nancy et celui de Metz Métropole, nous gratifieront d'un concert d'exception (7/09, Opéra-Théâtre), conçu à notre intention. A Saint-Pierre-aux-Nonnains (19/10), le concert «Juifs et trouvères», promet d'être une véritable révélation. Krakauer, Wesley et les SoCalled, que l'on ne présente plus, enflammeront la BAM (le 8/11). L'autre révélation musicale à ne pas manquer sera le ténor Charles Castronovo, accompagné par la guitare magique de Liat Cohen (le 18/11 à l'Arsenal). La généreuse *Chorale Chalom* proposera cinq concerts dans la région. Pour mieux éclairer les questions qui nous intéressent, les colloques accueilleront des universitaires français et étrangers de renommée internationale. A l'exposition «Alain Kleinmann, Voyageur du temps», aux Archives Municipales, (du 4/09 au 20/10) en ouverture de nos «Journées», répondra, en clôture, l'exposition du Musée de la Cour d'Or : «Alain Kleinmann, Traces d'exils et de lumière» (du 8/12/17 au 26/02/2018). Transformant le destin et les mémoires en art, cette œuvre palimpseste augmente notre existence par celles des autres.

Pour toutes ces occasions de *découvertes* et de *révélations*, conçues à l'intention d'un public diversifié, curieux, et de plus en plus fidèle et nombreux, nous tenons à remercier les collectivités territoriales, les institutions, associations, entreprises, les particuliers et les mécènes qui soutiennent nos manifestations - et parmi eux tout particulièrement la Ville de Metz, Metz Métropole et la Caisse d'Epargne Lorraine-Champagne-Ardenne. Merci à l'artiste Alain Kleinmann et à tous nos partenaires, qui, aux côtés des membres bénévoles, dynamiques et dévoués de l'association JECJ-Lorraine, nous permettent de construire une programmation digne de nos villes, de notre région, de notre passé, des préoccupations du présent et de l'avenir à construire.

Désirée Mayer,

Présidente J.E.C.P.J. - France

Présidente JECJ - Lorraine,

www.jecjlorraine.fr

jecjlorraine.canalblog.com

assoc.jecjlorraine@gmail.com

Courriel : desiree.mayer44@gmail.com

Remerciements

Et puisque derrière les collaborations fécondes il y a nécessairement des visages et des noms, qu'il nous soit permis de mentionner quelques-uns de ceux qui donnent aux partenariats une âme. Nos remerciements à Philippe Brunella et à Claire Meunier, directeur et conservateurs en chef du Musée de la Cour d'Or, à Thierry Deprez et Sandrine Cocca, directeur et conservateurs des Archives Municipales, à Paul-Emile Fourny, Daniel Lucas, et Nathalie Marmeuse, respectivement : directeurs et cheffe des chœurs de l'Opéra-Théâtre Metz Métropole, à Marie-Anne Vannier, professeure, Claire Placial, maître de conférences, et Sylvie Deville, directrice adjointe des B.U, à l'Université de Lorraine, à Michèle Parodon, directrice artistique de la Cité musicale/ Metz, à Jean-Pierre Vedit, président du Cercle lyrique de Metz, à Pierre Logette, directeur de la communication de la ville de Metz, enfin à Florence et Eric Rebmeister, maîtres d'œuvre de la plaquette et du site des JECJ-Lorraine, à E.M. et à tous ceux qui nous soutiennent par leurs efforts, leur intérêt pour notre travail et par leur amitié.

Bienvenue aux manifestations des JECJ-Lorraine, vouées à la connaissance, aux échanges et au partage. Afin de vous aider à mieux comprendre le judaïsme, en vue d'un dialogue interculturel, nous vous prions de trouver ci-dessous, succinctement, les éléments relatifs aux traditions juives.

JUDAÏSME

Synagogue ou Beth Hakenesseth

D'origine grecque, le mot synagogue signifie «assemblée». La synagogue est un lieu d'assemblée pour la prière en commun. L'architecture d'une synagogue est très dépouillée. Les parties essentielles sont :

- **l'Arone Hakodéch**, ou Arche Sainte, contenant les rouleaux de la Torah, recouverte d'un rideau orné généralement de lions soutenant une couronne symbolisant la royauté de la Torah. Ce sont d'ailleurs les rares représentations figuratives que l'on trouve dans une synagogue.
- **l'Almémor**, ou **Bima**, ou estrade, qui comporte une table sur laquelle on dispose les rouleaux de la Torah pour la lecture publique. C'est aussi, généralement, la place de l'officiant les places pour les hommes, autour de l'Almémor.
- la galerie des dames. Dans le culte public, les hommes et les femmes sont séparés.

Remarque : les hommes sont tenus de porter un couvre-chef en entrant dans une synagogue.

Il en est de même pour les femmes mariées.

La Torah

C'est un rouleau de parchemin écrit à la main, en lettres hébraïques. Il contient les cinq livres de Moïse ou Pentateuque. La Torah est lue en public au cours des offices du lundi et jeudi matin, du samedi matin et après-midi et lors des offices des fêtes.

La Torah, d'une racine hébraïque signifiant «enseignement», désigne tout le message transmis par Dieu à Moïse sous forme écrite **Torah Chébi'khtave** et sous forme orale **Torah Chébéal-Pé** (le Talmud).

Aujourd'hui, le mot Torah désigne toute la tradition juive. La Torah est recouverte d'un «manteau» pour la protéger lorsqu'elle est offerte à la dévotion du public.



Offices quotidiens

Ils sont au nombre de trois. Le matin : **Chaharith**, l'après-midi : **Minha**, le soir : **Maariv**.

L'office du matin comprend quatre parties : les bénédictions du matin, les psaumes, le Chema, la Amidah.

- On remercie l'Eternel de nous restituer notre âme dans toute sa pureté et de pourvoir à tous nos besoins matériels.
- Par la récitation de psaumes, nous nous préparons à la prière. La prière repose dans sa conception, sur le symbole du rêve de l'échelle de Jacob. Pour y monter et en atteindre le sommet illuminé par la présence divine, il faut se détacher des contingences terrestres et des préoccupations quotidiennes.
- Le premier temps fort de l'office est marqué par la récitation du **Chema** «Ecoute Israël, l'Eternel est Notre Dieu, l'Eternel est Un. Tu aimeras l'Eternel Ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir» (Deutéronome 6).
- La **Amidah** se récite debout et à voix basse. C'est la prière par excellence, instituée par nos sages et dont le principe remonte au temps des patriarches. En hébreu «prière» signifie se remettre en question, se juger. Dans la prière, je suis confronté à moi-même sous le regard de Dieu.



Le Hazane

Le Hazane est un ministre du culte chargé de diriger l'office en chantant ou en récitant à haute voix certains passages du rituel. Le chant a une grande importance dans la liturgie synagogale et il existe des airs traditionnels dans chaque communauté qui varient selon les régions et les pays.

Le Kaddich

Prière de sanctification, rédigée en araméen, langue proche de l'hébreu. Cette prière de glorification de Dieu tire son nom de la première phrase « Que soit magnifié et sanctifié Son Grand Nom dans le monde qu'Il a créé selon Sa Volonté où Il fera régner Son règne... ». Cette prière proclamant l'avènement du Royaume de Dieu est toujours récitée avec une grande ferveur à la mémoire des disparus, bien qu'elle ne fasse aucune allusion ni à la mort, ni à la résurrection des morts.

Bar-Mitzwa

L'office public peut être dirigé par tout homme autre que le Hazane ayant atteint la majorité religieuse et connaissant la liturgie. On est Bar-Mitzwa à partir de 13 ans et jusqu'à sa mort terrestre. Tout homme Bar-Mitzwa est soumis aux 613 prescriptions, Mitzwoth, inscrites dans la Torah, dont 248 actes à faire, ou commandements positifs, qui correspondent aux différents éléments constitutifs du corps humain, et de 365 actes à ne pas faire, ou commandements négatifs, correspondant aux 365 jours de l'année civile. En s'imposant une limitation à son action par l'interdit, l'homme prend conscience de la soumission de Dieu. Les femmes deviennent Bat-Mitzwa à partir de 12 ans révolus. Elles sont soumises aux mêmes obligations que les hommes, sauf pour les rites liés à un temps déterminé de la journée, comme le port du Talith ou des Tefilines.

Mezouza

C'est le rouleau de parchemin sur lequel est inscrit la profession de foi d'un juif (Chema Israël) extraite de la Torah. Placé dans un étui, il est fixé à toutes les portes des maisons juives.

Le Talith

Ordinairement, un talith est le nom qui désigne n'importe quel vêtement dont on s'enveloppe. Depuis des siècles, le nom de Talith évoque un morceau d'étoffe portant des franges aux quatre coins selon la prescription biblique inscrite dans le livre des Nombres, chapitre 15. Les rayures noires du Talith rappellent le deuil du Temple de Jérusalem détruit en l'an 70 et non encore reconstruit à ce jour. Le Talith, l'un des accessoires de prière, ne se porte que la journée. Cependant, le Hazane et les personnes en deuil portent le talith même au cours de l'office du soir.

Les Tefilines, ou phylactères

Ce sont deux étuis de cuir noir, les phylactères, que l'homme juif lie tous les jours (sauf Chabbath et fêtes) sur son bras et sur sa tête. Ils renferment des textes sacrés dont le fameux Chema Israël.





Le Chabbath

Le Chabbath (samedi) a un caractère sacré. Il est le fondement de la foi juive, la source de tout progrès spirituel et social ; il est lié aux pensées les plus élevées de l'homme : la dignité humaine, la liberté et l'égalité de l'homme, la supériorité de l'esprit sur la matière. Le Chabbath est le couronnement des jours de la semaine, le jour sacré d'où les jours de la semaine puisent leur force et leur lumière. Lorsqu'on observe le Chabbath, notre âme est imprégnée de sa sainteté. Les Sages traduisent cet état psychologique en disant : celui qui observe est doté d'une âme supplémentaire. Le Chabbath est le signe d'alliance entre Dieu et Israël (Exode 31/16).

Les fêtes

Les Chabbath et les fêtes représentent dans le judaïsme la «sanctification du temps» ou une « architecture du temps». Le calendrier religieux est lunaire et ne comporte que 354 jours. Cependant, tous les trois ans environ, on rajoute un mois de 30 jours afin de faire coïncider les fêtes avec les saisons.

Le calendrier comporte :

deux fêtes «austères»

- **Roch Hachana** : (2 jours) Nouvel An, où retentit le son du Choffar (corne de bélier).

- **Yom Kippour** : jour du Grand Pardon. C'est un jeûne de 25 heures où l'on implore le pardon divin. Il se termine par le son du Choffar.

trois fêtes de «pèlerinages»

- **Pessah** : la Pâque, célébrant la moisson de l'orge et la sortie d'Egypte

- **Chavouoth** : la Pentecôte, célébrant la moisson des blés, les prémices et la Révélation sur le Mont Sinaï

- **Souccoth** : fête des cabanes, célébrant l'engrangement

des récoltes à la fin de l'été et le séjour de nos ancêtres dans le désert.

deux fêtes «historiques»

- **Hanoucca**, ou fête des lumières, au cours de laquelle nous allumons le chandelier à huit branches en souvenir de l'inauguration du Temple souillé par les grecs il y a environ 2150 ans

- **Pourim**, ou fête des sorts célèbre le sauvetage miraculeux de la communauté juive à l'époque perse, telle que l'histoire est rapportée dans le livre d'Esther.

Le chandelier

Dans les synagogues on voit souvent des chandeliers à neuf branches et tout le monde se demande s'ils ont une signification particulière. En fait, il ne s'agit pas d'un objet de culte comme dans le Temple de Jérusalem, où le chandelier avait sept branches. Dans le Temple de Jérusalem, le chandelier représentait l'oeuvre des sept jours de la création et sa lumière symbolisait la présence divine. Aujourd'hui, le chandelier est un ornement et par respect pour les objets du Temple dont on évite de fabriquer la réplique exacte, nous avons des chandeliers à cinq ou neuf branches. La présence divine est symbolisée par la petite lumière perpétuelle au-dessus de l'Arche Sainte.

La Torah écrite

Appelée Bible, elle comporte trois parties :

- Pentateuque : Genèse - Exode - Lévitique - Nombres - Deutéronome

- Prophètes : Josué - Juges - Rois - Isaïe - Jérémie - Ezechiel et les Douze petits prophètes

- Hagiographes : Psaumes - Proverbes - Esther - Cantiques des cantiques - Daniel Lamentations - Ecclésiaste - Job - Ruth - Ezra et Néhémie - Chroniques (I et II).

La Torah orale

comporte :

- la Michna codifiée par Rabbi Yéhouda, il y a 17 siècles. C'est le résumé de toutes les lois juives transmises oralement par Moïse
- la Guemara, ou complément ; qui est le commentaire de la Michna. L'ensemble Michna + Guemara forme le Talmud qui signifie enseignement. La transmission du message divin a été assurée depuis Moïse jusqu'à nos jours grâce à la fidélité et à l'intelligence des Maîtres ou Rabbi qui se sont succédés depuis plus de 3000 ans.

Le judaïsme s'articule sur deux principes fondamentaux :

- l'amour de Dieu (Deutéronome 6)
- l'amour d'autrui « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lévitique 19/18).

Ces deux principes sont symbolisés par les deux Tables de la Loi qui portent sur la table de droite les commandements vis-à-vis de Dieu et sur la table de gauche les devoirs envers son prochain.

La cacherout

C'est un ensemble de lois alimentaires s'appuyant sur les lois de la Torah. Sont autorisés seulement les mammifères ruminants à sabots fendus, les oiseaux de basse-cour (poules, canards, pigeons, etc.) et les poissons à écailles et nageoires. Les animaux à sang

chaud doivent subir l'abattage rituel (Che'hitah). Le sang est interdit à la consommation ainsi que le mélange lait - viande.

Le messianisme

Le messie de l'hébreu Mashiah signifie oint, consacré ; son équivalent en grec, Christos signifie également oint. Dans la Bible, les rois d'Israël, les prêtres, sont des « messies » car ils ont reçu l'onction sacrée. Plus tard, le terme de messie

est réservé à l'envoyé de Dieu qui, à la fin des temps, symbolisera les « temps messianiques ». L'ère messianique sera caractérisée par l'établissement du royaume de Dieu sur une terre où il n'y aura plus de violence ni d'injustice. « Le loup gitera avec l'agneau, on ne fera plus d'épée avec les socs de charrues... ».

Certains ont vu dans la renaissance de l'Etat d'Israël une lueur de l'ère messianique, surtout après la shoah (Holocauste) de 1939-1945. Le messianisme ne sera totalement accompli qu'avec la réalisation du royaume de Dieu sur la terre. Alors la paix profonde régnera sur la

terre, les peuples « de leurs glaives forgeront des socs de charrues et de leurs lances des serpettes ; un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre peuple et on n'apprendra plus l'art de la guerre (Isaïe 2/4).

Alors tous les hommes par delà leur croyance et leur foi particulière reconnaîtront que Dieu est Un et Son Nom est Un.

Bruno FIZSON

Grand Rabbin de la Moselle

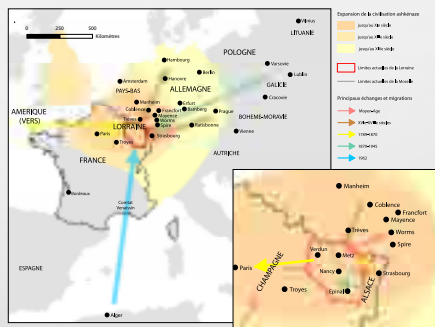


Repères historiques

Les Juifs en Lorraine

- > **70** : destruction du Temple de Jérusalem
- > **Fin II^e siècle** : communautés juives en Gaule
- > **500** : achèvement du Talmud
- > **1040-1105** : Rashi de Troyes
- > **1096** : première croisade. Massacres de juifs
- > **1144** : première accusation de crime rituel
- > **1215** : Concile de Latran (signe distinctif)
- > **1240** : brûlement du Talmud à Paris
- > **1348-1350** : peste noire. 2000 juifs brûlés à Strasbourg
- > **1394** : expulsion générale des juifs de France
- > **1478** : création de l'Inquisition
- > **1492** : expulsion des juifs d'Espagne
- > **1516** : création du ghetto de Venise
- > **1530** : Josselmann de Rosheim défend les juifs d'Alsace et de l'Empire auprès de Charles Quint
- > **1590** : les juifs du Comtat Venaissin relégués dans des carrières
- > **1615** : Louis XIII confirme l'expulsion des juifs de France
- > **1767** : Le Phédon de Moïse Mendelssohn (Berlin) Mouvement des «Lumières juives» ou Haskalah
- > **1789** : 40 à 50 000 juifs en France (20 000 en Alsace et 8 à 10 000 en Lorraine)
- > **26 août 1789** : Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen
- > **27 septembre 1791** : émancipation des juifs
- > **1808** : premières synagogues réformées en Allemagne. Décrets Napoléoniens organisant le culte israélite
- > **1831** : loi permettant le financement du culte israélite
- > **1870** : guerre franco-allemande
- > **1896-1906** : Affaire Dreyfus
- > **1905** : séparation des Eglises et de l'Etat
- > **1897** : premier congrès sioniste à Bâle
- > **1914-1918** : première guerre mondiale
- > **1919-1939** : plus de 150 000 juifs étrangers s'installent en France
- > **1933** : Hitler chancelier du Reich
- > **1939** : 330 000 juifs en France dont 55 000 naturalisés et 140 000 étrangers
- > **1939-1945** : deuxième guerre mondiale
- > **22 juin 1940** : Pétain signe un armistice avec l'Allemagne nazie. Début de la collaboration
- > **3 octobre 1940** : 1^{er} «statut des juifs»
- > **29 mars 1941** : création du Commissariat aux questions juives
- > **22 janvier 1942** : conférence de Wannsee planifiant «la solution finale»
- > **29 mai 1942** : port de l'étoile jaune
- > **16-17 juillet 1942** : rafle du Vel d'Hiv à Paris
- > **Printemps 1945** : retour des déportés 6 millions de juifs exterminés en Europe dont 75 000 en France (25 %)
- > **14 mai 1948** : création de l'Etat d'Israël
- > **1962** : 100 à 120 000 juifs rapatriés d'Algérie

- > **IV^e** : un évêque de Metz d'origine juive
- > **599** : lettre de Grégoire le Grand attestant la présence de juifs
- > **888** : concile de Metz traitant des relations avec les juifs
- > **960** : naissance de rabbi Gershom à Metz
- > **1096** : massacre d'une vingtaine de juifs à Metz
- > **Fin XII^e siècle** : extinction de la communauté de Metz
- > **1286** : location d'un cimetière à côté de Laxou
- > **1323** : expulsion générale des juifs du duché de Bar
- > **1477** : expulsion générale des juifs du duché de Lorraine
- > **1552** : occupation de Metz par la France
- > **1567** : 4 familles juives autorisées à Metz
- > **1614** : création du ghetto de Metz
- > **1670** : affaire Raphaël Lévy à Metz (accusation de crime rituel)
- > **1721** : expulsion des juifs du duché de Lorraine sauf 73 familles
- > **1753** : 180 familles autorisées dans le duché de Lorraine
- > **1754** : fondation de la communauté de Nancy
- > **1764** : création de la première imprimerie hébraïque française à Metz
- > **1766** : le duché de Lorraine devient français
- > **1784** : Louis XVI autorise la construction d'une synagogue à Nancy et Lunéville
- > **1787** : concours de l'Académie de Metz
- > **1789** : 2 200 juifs à Metz L'abbé Grégoire : Essai sur la régénération...des juifs
- > **1829** : ouverture de l'Ecole centrale rabbinique à Metz.
- > **1857** : déménagement de l'Ecole centrale rabbinique à Paris.
- > **1871** : annexion de la Moselle par l'Allemagne 25 % des juifs alsaciens-mosellans «optent» pour la France
- > **11 novembre 1918** : retour à la France de l'Alsace-Moselle
- > Population juive de Nancy et Metz : + 250 %. Création de communautés «polonaises».
- > **1939** : env. 15 000 juifs en Lorraine dont de nombreux étrangers
- > L'Alsace et la Moselle sont annexées au III^e Reich. Eté 1940 : expulsion de tous les juifs de Moselle. Pillage et destruction des synagogues
- > **Juillet 1941** : ouverture du camp d'Ecrouves
- > **19 juillet 1942** : plus de 300 juifs étrangers échappent à une rafle grâce à des policiers nancéens
- > **4 500 à 5 000 juifs lorrains assassinés**
- > Communautés séfarades à Nancy, Lunéville, Metz, Thionville....



Les Itinéraires du Patrimoine juif de France à l'ère numérique

La notion « d'itinéraire culturel » a été élaborée, dans les années 80, par le Conseil de l'Europe, et adaptée au patrimoine juif par les B'nai Brith France et Europe, ainsi que par le ministère espagnol du Tourisme, pays à l'important héritage juif mais avec une population juive peu nombreuse. Son ambition était de permettre aux Européens de mieux se connaître en connaissant les divers patrimoines formant la riche trame de la culture européenne. Ainsi à côté des traditionnelles routes de pèlerinage dont Saint-Jacques de Compostelle est la plus connue, se créent d'autres routes comme Saint Martin de Tours, Route des Vins, Sites Clunisiens, Mozart... et bien sûr Itinéraires du Patrimoine juif européen, composante fondatrice, à la lourde charge symbolique, de l'histoire de notre continent.

Plus de 150 sites majeurs

La reconnaissance européenne obtenue, ces itinéraires ont été mis en place, à partir de 2010, par l'association Journées européennes de la culture et du patrimoine juifs-France dont le 1^{er} Vice-Président, est M. Dominique Gros, Maire de Metz. Ces itinéraires ont été réalisés d'une part, à partir du recensement de sites majeurs du patrimoine juif de France (synagogues, cimetières, bains rituels, écoles, centres communautaires, lieux-de mémoire de l'immigration et - de la Seconde Guerre mondiale, sites d'art et d'histoire) ; d'autre part, en les numérisant à l'aide d'une application pour smartphone de géolocalisation et d'information, « Patrimoine juif » téléchargeable gratuitement sur AppStore et Google store.

Le recensement de ces sites et itinéraires s'est fait, dans un premier temps, sur une base régionale incluant : l'Alsace, la Lorraine, le Grand Sud-Ouest, le Grand Sud-Est, le Grand Ouest, le Nord, Paris et la région parisienne. Ce travail de longue haleine, soutenu par des communes, des administrations, des fondations juives, a ainsi permis d'établir la liste des 150 sites majeurs du Patrimoine juif de France, avec le concours des comités scientifiques régionaux, encadrés par un comité national animé par l'historienne Béatrice



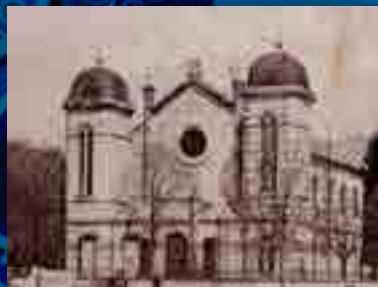
Philippe, et par Max Polonovski, chargé de mission au ministère de la Culture. La prochaine étape, en cours de réalisation, est le développement de notre site national qui inclura l'ensemble des sites majeurs et la réalisation d'une version anglaise. Lors du congrès de l'Association européenne du patrimoine juif (AEPJ) au Luxembourg, la présidente de JECJP-France, Désirée Mayer, a pu constater l'intérêt des nombreux participants européens pour les itinéraires du Patrimoine juif de France. De plus, par son appartenance à la FFICE, Fédération française des itinéraires culturels européens, JECJP-France œuvre dans le cadre de projets soutenus par le ministère de



la culture à faire connaître les Itinéraires du Patrimoine Juif de France en lien avec d'autres grands itinéraires culturels européens. Le ministère souhaite d'ailleurs développer ces projets d'usage innovant du numérique. Sous l'égide du Ministère de la Culture, un travail commun important est engagé dans ce sens.

Indépendamment de son intérêt touristique certain, le patrimoine juif et ses itinéraires culturels, recouvrent des enjeux éducatifs, civiques, moraux. A leur façon, les itinéraires pérennisent l'ambition et les événements souvent remarquables, en particulier en Lorraine, lors des Journées européennes de la culture et du patrimoine juifs.

HISTORIQUE DES SITES OUVERTS À LA VISITE



BRUYÈRES - DELME - EPINAL
FRAUENBERG - LUNEVILLE
METZ - NANCY - SAINT
AVOLD SARREGUEMINES
THONVILLE - VERDUN



DELME

L'implantation juive à Il s'est faite au courant 17^e siècle. On trouve les premiers écrits se référant à la communauté juive dans un rapport, peu favorable, rédigé par le curé Fresnes en 1699, puis dans un autre écrit de l'archiprêtre de Iil, M de Saint-André, en 1720. Sous l'ancien régime, de nombreuses régions avaient leurs coutumes : lois et règlements territoriaux. Cette diversité posait des problèmes, d'autant plus que si certaines lois étaient consignées par écrit, bien d'autres étaient de pure tradition.

La communauté juive de Delme suivait vraisemblablement les coutumes de celle de Metz. Lorsque des contestations s'élevaient entre ses membres, ils avaient la faculté de les faire régler par leurs rabbins, mais ils n'y étaient pas tenus et pouvaient recourir aux tribunaux ordinaires. Cette dernière procédure devenait en revanche obligatoire lors de

procès avec la communauté chrétienne.

Ces tribunaux devaient connaître les usages de la communauté juive, or les textes les concernant étaient tous établis en hébreu.

En 1742, Louis XV ordonna aux juifs de Metz de réaliser un recueil en langue française.

Tout en respectant les coutumes et usages des juifs, l'ancien régime ne leur était pas favorable. Assujettis à toutes sortes de lois d'exception, ils étaient privés du droit de citoyenneté et de celui de posséder des terres ; aussi se sont-ils tournés vers le commerce du bétail et des chevaux.

En 1789, ils rédigèrent des cahiers dans lesquels ils revendiquèrent le libre exercice de leur culte, l'exemption de taxes exorbitantes, le droit d'exercer un métier, d'acquérir des immeubles et de posséder des terres. Après le vote de la « déclaration des Droits »,





ils demandèrent le statut de citoyens exempts de toutes autres charges que celles incombant aux autres citoyens. Ils obtinrent satisfaction.

Les juifs ne possédaient pas non plus d'état civil officiel. Jusqu'en 1792, les actes religieux catholiques en tenaient lieu. C'est en 1808 qu'un décret impérial obligea les juifs à prendre un nom de famille de leur choix et de le déclarer à l'état civil. En conséquence, les 10 et 11 novembre 1808, les membres de la communauté juive de Delme se font inscrire à la mairie. Quarante-cinq personnes majeures se présentent ; elles appartiennent à vingt-cinq familles et représentent 105 individus, plusieurs familles ayant quatre ou cinq enfants. Chacun déclare choisir pour soi et ses enfants le nom qu'il porte déjà : Franck, Cahen, Lévy, Francfort, Vormus, Abraham...

Le maire enregistre le premier jour quatre-vingts déclarations et vingt-cinq le lendemain, dressant pour chacun, même pour les plus petits enfants, un acte spécial. Ces actes couvrent, à la mairie de Delme, plus de vingt pages.

La synagogue de Delme

Après avoir exercé leur culte pendant très longtemps dans une maison semblable aux autres maisons de la rue et celle-ci devenant trop vieille et trop petite pour la communauté, les juifs de Delme souhaitent construire une nouvelle synagogue.

La commune, sollicitée pour une subvention de 3000 marks répond en 1876 ne pas pouvoir satisfaire cette demande dans l'immédiat, ayant déjà ouvert un crédit pour la rénovation de l'église de la localité. Ne voulant cependant pas conclure par une fin de non recevoir, le conseil vota un crédit de 2000 marks à emprunter au Crédit Foncier à ouvrir en 1877 dès lors que celui contracté pour la reconstruction sera éteint.

Une magnifique synagogue de style oriental fut construite. Elle était surmontée en son centre d'une impressionnante coupole sphérique cintrée d'une couronne de petites fenêtres. Cette coupole était flanquée de quatre dômes plus petits à chaque angle du toit. Tous ses éléments étaient couverts de tôles brillantes.



Après la guerre, la communauté israélite s'est reconstituée de façon relativement importante, mais elle s'est clairsemée, subissant l'exode rural, ce qui a réduit le culte à Delme. En effet, pour qu'une synagogue reste ouverte, il faut que dix hommes puissent assister à l'office.

Le dernier office a donc eu lieu en 1978 et la synagogue a été définitivement fermée au culte en 1981, soit un siècle après sa construction.

À l'heure actuelle, le Consistoire Israélite est toujours propriétaire du bâtiment. La mairie de Delme a contracté un bail emphytéotique de 99 ans.

Avec l'accord du Consistoire, la municipalité a décidé d'utiliser la synagogue comme lieu culturel et entamé, fin 1991 et début 1992, des travaux de réfection car, après avoir contacté la Direction régionale des affaires culturelles et mis en place un projet, la synagogue de Delme est devenue un Espace d'art contemporain où, depuis le 6 février 1993, se succèdent les expositions afin d'offrir au public la diversité des expressions artistiques d'aujourd'hui dans un lieu chargé d'histoire.

TEXTE RÉDIGÉ PAR GASTON DALTROPHE

Les renseignements sur l'histoire de la communauté juive de Delme et d'une partie de l'histoire de la synagogue sont tirés du livre de l'abbé Joseph Marange, *Delme et ses habitants* au cours de l'histoire. Delme : CODEXCO, 1964 qui fut président de la communauté israélite de Delme



Malheureusement, les Allemands la dynamitèrent vers la fin de la seconde guerre mondiale, ne laissant subsister que les murs extérieurs.

Elle a été reconstruite en 1946 avec un financement bien moins important, ce qui a entraîné des modifications dans son aspect extérieur.

La coupole d'origine a été remplacée par un dôme de même diamètre mais de hauteur moins élevée et les quatre petits dômes ont disparu. Son architecture intérieure a également été changée. Les lignes architecturales actuelles sont assez strictes, les verticales et les horizontales ont remplacé des lignes certainement recherchées.

Dans son architecture, on peut remarquer deux particularités :

- la première est que son plan au sol est carré, ce qui n'est pas courant ;
- la deuxième est que l'architecte a intégré des chiffres symboliques au niveau des ouvertures, c'est-à-dire les portes et les fenêtres, ces chiffres sont :

- **Cinq** : il représente les cinq doigts de la main ainsi que les cinq livres qui forment la Torah, autrement appelée Pentateuque. Au rez-de-chaussée, on retrouve cinq portes sur le devant et sur chaque côté du bâtiment une rangée de cinq fenêtres.

- **Sept** : il représente les sept jours de la semaine et, par extension, la durée de la création du monde. On a, au premier étage, sept fenêtres par mur.

- **Douze** : il représente les douze tribus d'Israël qui suivirent Moïse dans le désert. On comptabilise au rez-de-chaussée, portes et fenêtres confondues, douze ouvertures.

EPINAL

Les premiers juifs apparaissent à Epinal au cours du 18^e siècle. Ce sont des marchands venus d'Alsace. Leur présence est temporaire. Ils n'ont théoriquement pas le droit de résider dans la ville, mais le recensement de 1771 signale qu'un juif y habite.

Avec la Révolution qui entraîne l'émancipation des juifs, les obstacles légaux à leur établissement dans les Vosges disparaissent. De 19 seulement en 1806 à Epinal, ils sont près de 450 juste avant la Première Guerre mondiale, période où ils sont les plus nombreux.

Une vie communautaire s'est mise progressivement en place. En 1835, cette communauté dispose d'un rabbin, puis en 1842 d'un cimetière, enfin en 1864 d'une synagogue monumentale.



Au départ, les juifs d'Epinal travaillent principalement dans le commerce des bestiaux et des produits textiles. Beaucoup sont indigents. Par la suite, s'ils restent dans les mêmes secteurs d'activité, ils s'enrichissent et la majorité d'entre eux appartiennent aux

classes moyennes et à la bourgeoisie. Certains de leurs enfants font de brillantes carrières. C'est le cas d'Emile Durkheim (1858-1817), le fils du premier rabbin d'Epinal et l'un des fondateurs de la sociologie.

Cette ascension sociale nécessite souvent un départ d'Epinal vers une plus grande ville, Nancy ou Paris. Elle provoque dès les années 1920 un déclin de la communauté juive qui ne compte plus que 370 membres à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

En septembre 1939, quand éclate la Seconde Guerre mondiale, la population juive d'Epinal s'accroît avec l'arrivée de juifs alsaciens évacués des régions frontalières par les autorités françaises. En juin 1940, dans les



combats qui marquent l'entrée de l'armée allemande dans la ville, la synagogue est détruite. La mise en place de la législation antisémite par les autorités oblige le maire de la ville, Léon Schwab, à démissionner.

En juillet 1942 commencent les rafles des juifs restés à Epinal. C'est au total plus de 90 juifs qui ont été arrêtés et pour la plupart assassinés à Auschwitz et près de 20% de la population juive recensée en 1936 ont été exterminés lors de la Shoah.

À la Libération, en septembre 1944, les juifs peuvent revenir à Epinal. C'est ce que font les trois-quarts de ceux qui y vivaient avant guerre. Léon Schwab retrouve son poste de maire. La vie communautaire renaît. Une nouvelle synagogue est construite en 1958, mais la communauté poursuit son déclin avec des départs vers les grandes villes et la multiplication des mariages mixtes. Elle ne compte plus actuellement qu'une trentaine de familles.

GILLES GRIVEL,

agréé et docteur en histoire,
président de l'association Daniel Osiris
pour la sauvegarde
de l'ancienne synagogue de Bruyères

Le cimetière juif de Frauenberg

D'une communauté juive autrefois florissante, il ne reste plus à Frauenberg qu'un vieux cimetière. Chassés des villes, tolérés selon l'humeur des princes du moment dans les campagnes, les juifs s'étaient établis, au cours des siècles passés, dans la vallée de la Blies, mêlant étroitement leur culture, leurs traditions à celles des habitants des villages de la contrée. Le cimetière

années. On a retrouvé dans un périmètre plus récent les tombes de quelques «personnalités». Citons les tombes du père et du grand-père de Simon Lazard, fondateur de la célèbre banque du même nom, du rabbin Samuel Bernheim qui officia à Sarreguemines au XIX^e siècle, d'un ancien maire de Sarreguemines Lion Grumbach, de l'arrière-grand-père de Pierre Mendès-France Lion Cahn...

Alors que les stèles les plus anciennes se caractérisent par leur sobriété, celles des XIX^e et XX^e siècles



de Frauenberg constitue la seule nécropole juive pour l'ensemble des villages de cette vallée.

Bien qu'aucun document ne permette de dater avec exactitude la création du cimetière, on considère que les premières inhumations ont eu lieu vers 1740. Beaucoup de stèles de la partie la plus ancienne ont totalement disparu, enfouies dans la terre au fil des

présentent une grande diversité de formes et de décors. Pyramides, obélisques, colonnes tronquées, chapiteaux, rocailles s'ornent de rosaces, d'arcs, de sculptures végétales ou florales. Les représentations de deux mains élevées en un geste de bénédiction indiquent la présence d'un Cohen, descendant du grand-prêtre Aaron. Les aiguères ou vases indiquent l'emplacement de la tombe d'un lévite : à l'époque

du temple, les membres de la tribu de Lévi étaient chargés et le sont encore aujourd'hui de verser l'eau sur les mains des *Cohanim* afin de les purifier. Si les aiguières de lévite sont rares dans ce cimetière, on trouve plusieurs représentations des deux mains de *Cohanim*.

Après l'ouverture d'un nouveau cimetière à Sarreguemines en 1899, le cimetière de Frauenberg a peu à peu été abandonné. Cependant, quelques inhumations récentes de défunts originaires de Frauenberg ont encore eu lieu.

L'aide apportée par le Conseil Général de la Moselle a permis un nettoyage et un débroussaillage de l'ensemble du cimetière, le rendant à nouveau facilement accessible aux visiteurs. Mais sa situation, le terrain pentu sur lequel il est implanté en particulier, l'expose à de nombreux dommages. Un entretien régulier est donc nécessaire pour le maintenir en bon état. Un projet de restauration totale avec l'aide des collectivités locales est à l'ordre du jour. Espérons qu'il puisse aboutir !

SYLVIA CAHN

VICE PRÉSIDENTE JECJ-LORRAINE



LUNÉVILLE

La communauté juive de Lunéville s'est constituée vers la deuxième moitié du XVIII^e siècle, alors que la résidence de deux familles d'origine messine y avait été tolérée par l'édit de 1753 de Stanislas Leszczyński. En dehors de toute légalité, elles étaient en réalité plus nombreuses pour atteindre le chiffre d'environ deux cents personnes à la veille de la Révolution. Le culte se pratiquait dans le grenier d'une maison obscure d'un des quartiers les plus retirés de la ville ; sa localisation est toujours inconnue.

En 1783, le jeune syndic de la Nation juive à Lunéville, l'étapier Abraham Isaac Brisac (1751-182?) ose adresser une supplique à l'Intendant du roi de France, requérant l'autorisation de construire une synagogue monumentale. La loi du royaume l'interdisait depuis le XII^e siècle. Toutefois le roi Louis XVI donna suite à cette requête des syndics de Lunéville et de Nancy en 1784. Événement considérable, car Abraham Isaac Brisac fit construire de 1785 à 1786 la première synagogue autorisée dans le royaume depuis le XIII^e siècle voire le XII^e ! Cependant, il ne fallait pas que le culte se voie ni ne s'entende de l'extérieur. C'est la raison pour laquelle la synagogue a été édifiée sur les jardins de deux maisons ayant pignon sur rue, incendiées par les armées d'occupation allemandes le 25 août 1914. Désenclavée, la synagogue est actuellement en retrait de la rue.

Abraham Isaac Brisac a confié à l'architecte lunévillois Charles Augustin Piroux (1749-1805), juriste, écrivain, lieutenant de police de la ville, la tâche de bâtir une synagogue. Le modèle a été « la synagogue des hommes » de Metz, installée au XVII^e siècle dans une salle du couvent des Grands



A. George © Région Lorraine-Inventaire Général



Carmes. Avec la synagogue de Nancy (1788-1790), Piroux a créé un style synagogal lorrain, aux caractéristiques architecturales très différentes de celui des synagogues du XIX^e siècle en France, époque où ont été privilégiés les modèles romano-byzantins.

La façade de la synagogue, cachée à l'origine, laisse éclater la reconnaissance des Juifs de Lunéville avec sa profusion de symboles royaux, certains martelés sous la Terreur. La synagogue de Lunéville est une synagogue royale. Ruiné par la Révolution, il eût été impossible à Abraham Brisac de la faire construire ne serait-ce que quatre années plus tard ! L'accroissement de la communauté juive au XIX^e siècle notamment par l'arrivée des « optants » alsaciens-lorrains, a rendu nécessaire une restructuration de l'intérieur et la construction d'une abside par l'agrandissement du bâtiment (1865-1870). La synagogue de Lunéville est une miraculée : elle a échappé à une destruction programmée (1859), à l'incendie des bâtiments sur rue (1914) et à une destruction qui semble avoir été prévue par les forces armées allemandes (1944).

Cet édifice présente des éléments de l'histoire de l'art exceptionnels : sa voûte en anse de panier ; ses vitraux en verre de Baccarat, seul exemple connu de ce type de fabrication ; ses trois portes dont celle des enfants sur la façade sud, qui ne rencontre aucun équivalent dans l'histoire des synagogues. Chacun des objets de culte a son propre passé et sa propre histoire ; celle du « choffar » est particulièrement émouvante.

Le bâtiment a été classée à l'Inventaire des Monuments historiques en 1975 pour sa façade et en 1980 en totalité. Il aura fallu trois années de démarches laborieuses du président de l'A.C.I., Sylvain Job, pour arriver à ce résultat.

FRANÇOISE JOB
HISTORIENNE

Françoise JOB, *Les Juifs de LUNÉVILLE aux XVIII^e et XIX^e siècles*, NANCY, P.U.N., 1989.

Françoise JOB, *Guide illustré pour la visite de la synagogue de Lunéville*, Office du Tourisme de Lunéville, 2001.





La communauté juive de Metz se distingue par son ancienneté, la grandeur de son passé et son rayonnement spirituel. Même si la présence des juifs à l'époque romaine est probable, la première mention de leur existence, sans doute en nombre, dans notre ville, remonte à 888, lors d'un concile les attaquant. Les juifs, à cette époque, sont marchands, cultivent la terre et possèdent des vignes. Ils vivent jusqu'au XI^e siècle sous la protection de l'évêque et habitent la Jurue (rue des juifs). Metz est un foyer d'étude de la Loi. Vers 960 naît dans notre ville Rabbénou Guerchon. Son prestige dans le monde juif lui valut le titre de « Lumière de l'exil ». Il fait figure de chef spirituel des juifs de l'époque. Ses décisions, dont l'interdiction de la polygamie en Europe, font encore autorité de nos jours. Cependant, la première croisade entraîna des massacres à Metz en 1096.

Vers la fin du XII^e siècle ou au début du XIII^e siècle, les Juifs disparurent de Metz, sans doute pour des raisons économiques. Ils n'obtinrent l'autorisation de se rétablir à Metz qu'en 1565. Ils durent s'acquitter de lourdes taxes pour avoir le droit de résider.

En 1595, une communauté fut constituée et elle acheta en 1619 un terrain pour y enterrer ses morts non loin du cimetière actuel. Une première synagogue fut établie en 1619.

Les Juifs vivent sous la protection des rois de France qui leur accordent des lettres patentes mais sont souvent soumis à l'hostilité de la population messine. Louis XIV visita la synagogue en 1657.

La situation des juifs s'améliora légèrement avant la Révolution. En 1787 pour son concours, la Société royale des arts et des sciences, devenue Académie nationale de Metz, posa la question suivante : « Est-il un moyen de rendre les juifs plus heureux et plus utiles en France ? ». Après quelques péripéties, l'Académie décerna trois prix. Parmi les lauréats figurait l'abbé Grégoire. Devant les Etats généraux de 1789, les juifs de Metz, de Lorraine et d'Alsace réclamèrent les mêmes taxes que les citoyens, la liberté d'établissement, d'occupation, de propriété et de culte tout en conservant leur organisation.



La communauté juive habitait le quartier de la synagogue actuelle. Elle recherchait toujours comme rabbins des érudits, souvent originaires de contrées lointaines et fit de l'enseignement une de ses tâches prioritaires. De ce fait, Metz connut un grand rayonnement dans le monde juif. Une école talmudique fut créée et attira des élèves de l'Europe entière.

Parmi les rabbins célèbres qui exercèrent leur ministère à Metz, il faut citer Jonathan Eibeschütz et surtout Arich Loew, auteur d'un ouvrage intitulé : *Le rugissement du lion*, « Schaagath Arich » dont la réputation fut et demeure immense chez les étudiants de la Torah. Sa pierre tombale est dans le cimetière actuel.

La communauté se gouvernait elle-même et formait un État dans l'état. Elle possédait son gouvernement, son tribunal, sa synagogue, ses commerces, ses confréries charitables et ses médecins.

Les juifs de l'Est n'obtinrent la citoyenneté française qu'en 1791. Le Culte de la Raison entraîna la fermeture de la synagogue. Les juifs de Metz traversèrent les rigueurs de la terreur et se réorganisèrent après qu'elle eut pris fin. La communauté juive mit plusieurs années à rembourser ses dettes pour payer les taxes de l'Ancien Régime.

Napoléon eut une attitude ambivalente à l'égard des juifs. Il organisa le culte et créa le Consistoire central et les Consistoires départementaux dont celui de Metz.

En 1821 est ouverte une école talmudique qui va devenir l'école rabbinique de France en 1829. Malgré les résistances locales, cette école fut transférée à Paris en 1858.



L'actuelle synagogue, œuvre de l'architecte Nicolas-Maurice Derobe, fut inaugurée en 1850.

L'annexion allemande de 1870 entraîna le départ de nombreuses familles. Mais dès le début du XX^e siècle arrivèrent à Metz des juifs d'Europe centrale. Cette immigration augmenta après l'armistice de 1918. Les juifs des villages de Moselle vinrent aussi en nombre à Metz. Malheureusement, l'invasion nazie provoqua la déportation et la mort de plus de 2000 hommes, femmes et enfants.

Parmi les rabbins de ce siècle, il faut évoquer le souvenir de Nathan Netter, qui fut Grand Rabbín à Metz pendant plus de 50 ans et d'Elie Bloch, qui fut rabbin de la jeunesse et périt avec sa femme et son enfant

en déportation.

Au lendemain de la guerre, la communauté juive se reconstitua. Elle vit l'arrivée des juifs d'Afrique du Nord dans les années 62. C'est une communauté soudée et dynamique qui se souvient de son grand passé mais fait de sa jeunesse un gage d'avenir.

D'après N. Netter - S. Landmann - P. Mendel
Jean-Marc KRAEMER



La synagogue «Adath Yechouroun»

Un aperçu historique sur l'émigration des juifs de l'Est à Metz

C'est au début du XIX^e siècle, que l'on trouve quelques familles d'origine polonaise ou galicienne à Metz : sept en tout. Dans ce petit groupe vivait un homme très pieux, Mosche Bleitrach, qui est devenu par la suite le patriarche de cette nouvelle Communauté.

Le rite synagogal avec choeurs et orgue ne convenant pas à la piété de ces familles, elles organisèrent un office pour se recueillir dans leurs prières. Grâce au soutien du Consistoire Israélite de la Moselle, l'ancien chauffoir «Halfhen » fut mis à leur disposition afin d'en faire une maison de prières.

En 1912, il y avait déjà à Metz, toute une colonie de nouveaux immigrés et à cette époque fut constituée «l'Adath Yechouroun».



A la déclaration de la première guerre mondiale, la situation commençait à s'assombrir ; les juifs autrichiens avaient été appelés sous les drapeaux et les Polonais ou Russes envoyés en France. Après la guerre, en 1920, le courant de l'immigration en Alsace-Lorraine devint très actif ; les nouveaux arrivés avaient déjà des attaches à Metz ; leurs professions étaient multiples : tailleurs, cordonniers, peintres en bâtiment, boulangers, ferblantiers, coiffeurs, commerçants, voyageurs ou marchands.

Il y avait à Metz cinq offices ; parmi ceux-ci les *Schomré Schabess* sous la conduite de feu le Rabbén Kallenberg. Les sociétés de bienfaisance et sportives étaient nombreuses. La guerre de 1939 chassa nos frères de leurs foyers. La communauté juive de Metz fut durement frappée par les nazis ; plus d'un tiers de ses fidèles furent exterminés et ne revinrent jamais de leur déportation. En 1945 un tout petit groupe de rescapés arrive à Metz. Il n'y trouve que dévastations et désolation. Des cinq lieux de culte, il ne reste que l'Adath Yechouroun, et dans quel état, pillée, ruinée... Sous le

patronage de MM Marc Fuhrmann et Mendel Banda, il fut procédé à la constitution d'un « Comité pour la reconstruction de l'Adath Yechouroun ». Grâce au dévouement physique et financier de tous les membres, la maison de prières a été rebâtie, et une plaque commémorative de nos morts, victimes du nazisme a été placée à l'intérieur du temple.

A ce jour, cette synagogue est une des rares de ce rite encore en activité en France. Il faut rappeler le souvenir du Rav Marc Heiselbeck (ZAL) qui, depuis la Libération jusqu'en 1970, a présidé aux destinées religieuses. Depuis 1971, cette synagogue était sous la responsabilité du regretté Dayan, Rav Bamberger zal. Grâce à son action, cet office fonctionne régulièrement et les murs de cet endroit saint résonnent toujours des airs de nos parents venus des pays de l'Est.

En 2012, cette synagogue a fêté son 100^e anniversaire.

HENRY SCHUMANN



Oratoire Beth Yossef



En mars 1962, les accords d'Evian étaient signés. Ils signifiaient l'indépendance de l'Algérie. L'exode des Juifs algériens commence, notamment vers la métropole. La communauté messine de rite ashkénaze, s'est ainsi enrichie de plusieurs familles originaires des trois départements algériens, des territoires du Sud, du Maroc et de Tunisie.

Les premières familles sépharades sont arrivées en octobre 1961 à Metz. Le premier oratoire de rite sépharade se trouvait 25, Rue de Pont -à - Mousson, où officiaient le Rabbin Hillel Toutitou et M Léon Maman. Lorsque l'immeuble fut démoli, un local fut mis à disposition par M. Henri Lévy, président de la communauté, dans les locaux communautaires 39, Rue Elie Bloch. C'est à cette période qu'un comité sépharade fut constitué. Fin 1971, M. Léon Elalouf vint à Metz en qualité d'animateur et de Hazan sépharade.

De belles traditions ramenées par nos coreligionnaires d'Afrique du Nord sont à mentionner :

- Veillées avant Pessah, à Hochana Rabba et à Chavouoth au cours desquelles des beignets, pâtisseries et gâteries préparés par les dames peuvent être dégustés
- Célébration de la Hilloula, Louange, de Rabbin Shimon Bar Yohai
- Kapparoth, rituels de rachat, avant Kippour, jour du Grand Pardon
- Kiddouch, collation partagée après l'office de Chabbat matin
- Séhoudah Chlichit, repas supplémentaire voué à la spiritualité du Chabbat
- Réactivation des Séli'hot, cérémonies propitiatoires avant le Jour du Grand Pardon

En 1994, avec l'arrivée de la famille Nigri, de nombreux objets de culte et de décoration furent offerts par celle-ci. C'est aussi sous l'impulsion des familles Dahan et Nigri, que le nouvel oratoire voit le jour le 12 novembre 2000, à l'occasion du 150^e anniversaire de la synagogue consistoriale de Metz. Cette inauguration a été présidée par M. Joseph SITRUK, Grand-Rabbin de France.

NANCY



LA COMMUNAUTE JUIVE DE NANCY : histoire, synagogue et acteurs de la vie communautaire

Composée de membres issus des différentes strates de population qui se sont succédé au fil de l'histoire et des flux migratoires, la communauté de Nancy s'est constituée jusqu'à la Révolution selon un processus propre à la Lorraine, duché autonome, puis sur le modèle commun à partir de 1791.

Du Moyen Âge à la Révolution: tolérances et expulsions

1. Quelques rares documents évoquent une présence sporadique à Nancy. En 1176 «accusés de parodier dans leurs synagogues les cérémonies chrétiennes», les Juifs sont chassés de Nancy. En 1286, le duc Ferri III leur concède «un cimetière de leur loi» dans les parages de la place de la Commanderie, sur le finage de Laxou. À partir de 1431, par des livres de comptes des receveurs d'impôts, on sait que quelques familles juives sont admises à résider, du côté de la «rue Reculée»

(actuellement rue Jacquard), en Ville-Vieille. Après la bataille de 1477, le duc René II les chasse parce qu'ils auraient favorisé son rival Charles le Téméraire. Au moment de la construction de la Ville-Neuve, Charles III, vers 1597, tente de faire venir à Nancy des Juifs de Livourne (Toscane) mais son projet échoue. Au XVII^e siècle, alors que la Lorraine est accablée par les guerres et les épidémies, cinq ménages juifs sont expulsés pour avoir pratiqué et prié trop ouvertement (1643).

2. Avec l'avènement des Lumières, la situation s'améliore. Le duc Léopold autorise, après quelques hésitations, l'installation d'un nombre limité de familles ; l'édit du 20 octobre 1721 fixe également «les modalités d'organisation de leur nation en communauté unique». Acte considérable qui assure pour la première fois la protection, la liberté de culte et de commerce à 73 ménages en Lorraine allemande, 14 en Lorraine française, dont quatre à Nancy et quatre aux environs. En 1733, sur une requête de Moyse Alcan, on passe de 73 à 180 ménages.



Le roi Stanislas de Pologne mène une politique bienveillante. En 1737, il autorise des Juifs de Metz à se choisir un rabbin. En 1753, il permet aux Juifs de s'installer dans différentes localités et de maintenir les structures de leur communauté sous la responsabilité de leurs syndics.

Cette politique se poursuit après le rattachement de la Lorraine à la France, à la mort de Stanislas en 1766.

3. La synagogue et le culte (1790). En 1784, Louis XVI accorde l'autorisation d'édifier les synagogues de Lunéville et de Nancy. Bâtie sur les plans d'Augustin-Charles Piroux établis en 1787 sur le terrain acquis dans le quartier de l'Équitation par le syndic Berr Isaac Berr, la synagogue de Nancy fut achevée en 1789 et consacrée le 11 juin 1790, agrandie et modifiée en 1842 et 1861. Cependant, pas plus que celle de Lunéville, elle ne s'ouvre sur la rue. Ce n'est qu'en 1935 qu'une façade et une entrée seront aménagées sur le boulevard Joffre où elle est située. Au fronton, on peut lire l'inscription «Tu aimeras ton prochain comme toi-même» (Lcv.19). La synagogue est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1985.

De la Révolution à nos jours : l'Émancipation

À la veille de la Révolution, on dénombre 500 familles dans l'ancien duché de Lorraine. Leur nombre a triplé en 35 ans. À Nancy, 40 familles sont officiellement acceptées, mais on estime qu'il y a en fait 90 familles. À la suite du rapport de l'abbé Grégoire (1787) et de l'action menée par Berr Isaac Berr, le décret du 21 septembre 1791 accorde le statut de citoyen aux Juifs. «En leur accordant tout en tant qu'individus, la Révolution leur ôte tout en tant que nation».

Grand administrateur, Napoléon réunit deux assemblées de notables juifs. L'assemblée des Notables (1806) et les grand Sanhédrin (1807) organisent de manière centralisée les communautés jusque là indépendantes. Il crée le Consistoire central et des consistoires départementaux chargés de gérer le

culte (1808). Les Juifs doivent se faire enregistrer à l'état civil. On compte 800 Juifs à Nancy.

Puis le culte acquiert sous la Restauration plus d'autonomie. En 1831, les rabbins comme les autres prêtres sont rémunérés par l'État. Une politique de construction de synagogues et d'écoles est engagée, cofinancée par le Consistoire central, le conseil municipal et la communauté de Nancy.

En 1853, Nancy revendique, avec l'appui du recteur d'Académie, l'installation de «l'École centrale de théologie» ou «École rabbinique» sise à Metz, transférée à Paris en 1859. Le Grand Rabbin de Nancy Salomon Ulmann est nommé en 1853 Grand Rabbin de France. Après la défaite de 1870, de nombreux «optants» viennent augmenter le nombre des Alsaciens au sein de la communauté. L'intégration semble accomplie quand surviennent l'Affaire Dreyfus et le projet sioniste de Théodore Herzl qui vont déstabiliser les Juifs français patriotes.

Rabbins et présidents : les acteurs de la vie communautaire

Constitué en association culturelle selon la loi de 1905 de séparation des églises et de l'État, le premier conseil d'administration de la communauté est élu le 24 septembre 1906.

Personnages-clefs de ces institutions, les présidents, les membres du conseil d'administration et les rabbins deviennent les acteurs prépondérants du fonctionnement et du développement de la communauté. Leur vision du judaïsme, leur formation, leur personnalité déterminent l'essor et la vitalité des communautés. Responsables de ce qu'on pourrait appeler la politique de la communauté, ils sont comptables de sa pérennité. Face aux tragédies qui ensanglantent le XX^e siècle, ils ont une lourde charge. Parmi les présidents et rabbins qui ont compté au cours du siècle passé, citons Simon Behr (1920-56) qui maintint la communauté autour des principes dominants à l'époque «Religion et Patrie». Dans l'entre-deux-guerres est fondée l'Association



culturelle israélite de rite polonais. Le Grand Rabbin Haguenauer qui succède en 1919 au Grand Rabbin Isaac Bloch est déporté ainsi que son épouse et le président de l'UGIF Gustave Nordon et sa femme en mars 44, ainsi que 700 Juifs de Nancy. À la Libération, Simon Behr fait appel au Grand Rabbin Simon Morali (1945-1969). Une fructueuse collaboration va s'établir entre eux ; avec l'aide de nombreuses associations, ils vont reconstruire une communauté marquée par le traumatisme de la Shoah et tournée de plus en plus vers Israël. La Revue Juive de Lorraine, créée en 1925, renaît en 1948. Tout est mis en œuvre en 1954 pour accueillir les Juifs d'Égypte et de Tunisie, ceux de Hongrie en 1956, puis ceux d'Algérie en 1962, frappés à leur tour par le déracinement. S'y adjoindront des Juifs du Maroc, contribuant à modifier la morphologie sociale de la communauté. L'Amicale séfarde, créée en 1973, s'attache à transmettre l'héritage du culte et de la culture séfardes.

À la suite du président Simon Behr, André-Arthur Cahen prend en charge le conseil d'administration. Grâce à son dynamisme, les travaux de construction du Centre André Spire seront menés à bien. Lui succéderont dans cette fonction André Roos puis Robert Klein jusqu'en 1971. Durant près de 25 ans Gérard Blum présidera avec éclat aux destinées de

la communauté. Face aux événements politiques qui agitent la société dans son ensemble, les présidents Hervé Sierpinski, Alain Lefebvre et Etienne Heymann auront à maintenir le cap d'une communauté intégrée et parfois inquiète de son avenir.

Après 1969, les rabbins en poste à Nancy furent Jérôme Cahen (1969-76), Moïse Toledano (1976-81), Edmond Schwob (1981-92), Daniel Dahan, durant 20 ans, puis Mikael Gabbai depuis 2016, qui accompagnent à leur tour les évolutions sociales et religieuses des membres de la communauté. Il faut également citer les ministres-officiants (Hazanim) dont l'action est essentielle au fonctionnement du culte et de l'instruction des futurs Bar-Mitzwa : M. Klein, puis depuis 1945, M. Kozak, Élie Meyer, Charles Fettmann, André Stora (1956-1994) dont les qualités de hazan, de musicien et d'animateur EIF ont dépassé les frontières de la Lorraine, Jacky Hermann, puis Harold Weill et Abraham Padawer. Citons aussi les bedeaux (Chameus) : Constant Hannaux, Roger Dorai, William Atlan, Dominique Didelot.

Héritière d'un patrimoine religieux plurimillénaire et d'une histoire désormais partagée, la vie communautaire ne pourrait se maintenir sans les talents conjugués de tous ces acteurs et des collaborateurs qu'ils suscitent autour d'eux. Face



aux défis géopolitiques et culturels du monde contemporain, elle ne saurait se renouveler sans le concours des forces vives disposées à apporter leur savoir et leurs compétences.

DANIELLE MORALI

L'Association Culturelle Juive de Nancy : A.C.J.

Issue de l'immigration juive d'Europe centrale du début du vingtième siècle et empreinte de la mémoire des survivants du génocide, l'Association Culturelle Juive de Nancy (ACJ) développe actuellement de multiples activités : conférences, concerts, théâtre, cours de yiddish, projections cinématographiques, activités récréatives. Dans le prolongement de l'esprit de son journal papier, *Le Blik du 55*, dont le dernier numéro est paru en 2007, l'ACJ maintient sur son site internet <http://acj55.free.fr> une information et une réflexion permanentes sur la vie juive en France et dans le monde. Tous les ans au mois d'avril, l'association commémore, en partenariat avec la Communauté Juive de Nancy, le soulèvement du Ghetto de Varsovie. L'ACJ possède un patrimoine matériel et symbolique de grande valeur. En 1946, le peintre Emmanuel

Mané Katz réalise, à la demande de l'association, un vaste tableau évoquant le soulèvement du ghetto de Varsovie, qui est de nos jours placé dans la salle de conférences. À cette occasion, il offre à l'association trois peintures murales représentant des musiciens juifs (klezmerim). Une plaque murale de sept cents noms à la mémoire des Juifs immigrés déportés et exterminés est apposée dans le hall d'entrée de la maison.

L'ACJ s'est donnée pour mission de maintenir la pérennité de la culture juive sous toutes ses formes, de perpétuer la mémoire de la Shoah, de lutter contre le racisme, l'antisémitisme et toute forme d'exclusion. Elle se veut ouverte sur le monde et la cité, et travaille volontiers en partenariat avec d'autres associations sur des projets définis.

Sous l'impulsion d'une équipe dirigeante rajeunie, l'ACJ, qui a pour projet actuel affirmé de devenir une Maison Ouverte des Cultures Juives, entre résolument dans le vingt-et-unième siècle. Tout en ayant mis en place, grâce à l'aide publique et privée, un vaste programme de réhabilitation du lieu et de préservation de son patrimoine, avec, notamment, la restauration des peintures de Mané Katz et le catalogage des archives, elle s'est dotée de moyens modernes de communication et de diffusion.

SAINT-AVOLD

Le terme synagogue provient d'un mot grec signifiant assemblée ou réunion.

Les premières synagogues sont vraisemblablement apparues en 588-587 avant J.-C. chez les Hébreux, alors en exil à Babylone et privés du culte du Temple de Jérusalem qui venait d'être détruit. La synagogue est aujourd'hui l'édifice, lieu de prière, où est célébré le culte israélite.

La présence juive à Saint-Avold

Déjà au Moyen Âge, la ville de Saint-Avold, alors propriété des évêques de Metz, abritait des marchands de confession israélite. Pour preuve, le 27 juin 1455, l'évêque Conrad Bayer de Boppard, seigneur de la ville, signa une lettre de protection qui y autorisait la résidence et la libre circulation de Sara, veuve de Gumprecht et de ses domestiques. Des familles Israélites habitaient la cité, dans la première moitié du XVI^e siècle. On y trouve notamment le très connu chirurgien Abraham. La vente de la ville et de sa seigneurie, en 1581, aux très catholiques ducs de Lorraine, modifia fondamentalement la condition des Juifs de la cité. Tolérés un certain temps, ils sont finalement expulsés, en 1625, sur demande expresse de la bourgeoisie locale. La guerre de Trente Ans et l'occupation française du duché de Lorraine qui s'ensuivit permirent le retour de familles israélites et leur participation active à la reconstruction de la ville sortie totalement exsangue de cette période dramatique. Leur situation fut cependant à nouveau modifiée, en 1697, avec le retour du duc de Lorraine Léopold dans son État.

Certaines familles s'installent alors à Metz. Au XVIII^e siècle, des Juifs, marchands de bestiaux ou de tissus, fréquentaient à nouveau les marchés de la ville. Ils étaient cependant l'objet d'une certaine hostilité, ce qui amena les autorités ducales, puis les autorités

françaises à partir de 1766, à prendre des mesures de protection en leur faveur. La Révolution française donna aux Juifs, en 1791, l'entière égalité avec les autres citoyens, du moins en théorie. Le décret de Napoléon, pris à Bayonne le 28 juillet 1808, obligea les citoyens de confession Israélite à se doter définitivement d'un patronyme et à le déclarer à l'état civil de leur lieu de résidence. Ainsi, 53 Israélites sont enregistrés à la mairie de Saint-Avold, au cours de l'année 1808. Outre un médecin, un chirurgien et un fonctionnaire, la plupart d'entre eux étaient actifs dans le commerce. La population juive naborienne croît dès lors sensiblement, notamment à partir de 1871 avec l'arrivée d'Allemands, suite à l'intégration de la Moselle dans l'Empire germanique. Elle s'élève à 159 personnes en 1900.

Deux personnalités méritent une attention particulière : l'industriel hombourgeois Gottlieb Hertz, qui créa en 1865 la *Knochenfabrik* (une usine de valorisation d'os et de cornes), ainsi que la romancière Herta Strauch, née en 1897 à Saint-Avold, connue sous le pseudonyme d'Adrienne Thomas. Gottlieb Hertz, très apprécié des autorités civiles et militaires allemandes, exerça les fonctions de maire de la ville de 1883 à 1889. La promulgation, en 1935, des lois raciales dites « de Nuremberg », entraîna le départ massif d'Allemagne de familles juives. Certaines s'installent alors à Saint-Avold.

Dès l'entrée des nazis en France en juin 1940, les Juifs sont l'objet des persécutions que l'on sait. La communauté naborienne paya un lourd tribut à cette barbarie avec 44 de ses membres morts en déportation. À la Libération, les survivants de la communauté reprirent progressivement leurs activités et contribuèrent au redressement de l'économie locale. En 2008, la communauté juive de Saint-Avold compte environ 120 membres dont les trois quarts résident dans l'agglomération.



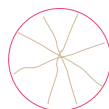
L'école. Au début des années 1800, les enfants israélites fréquentaient, semble-t-il, les écoles communales catholiques de la ville. En 1831, existait à Saint-Avold une école Israélite privée, en partie subventionnée par la commune. Plus de 20 élèves y étaient scolarisés en 1852. Elle fut supprimée après 1871 par les autorités allemandes opposées aux écoles confessionnelles (cf. Kulturkampf). Les enfants furent alors répartis dans les autres écoles de la ville, d'abord catholiques, puis protestantes.

Les synagogues successives

Dès 1800, le culte Israélite était vraisemblablement pratiqué dans un local loué qui faisait ainsi office de synagogue. Lorsque son propriétaire décida de vendre la maison, trois membres de la communauté

David Elli, Salomon Nathan et Salomon Friburg, firent l'acquisition d'une demeure incendiée, située rue des Anges. Ils la restaurèrent pour en céder un niveau à la communauté, en juin 1824. Sur autorisation préfectorale, une nouvelle synagogue, la seconde, fut édifiée en 1825, à l'emplacement de ce bâtiment. D'importants travaux y furent réalisés vers 1860, puis surtout en 1922 et 1923. La synagogue, nouvellement restaurée, est inaugurée le 19 avril 1923 par le Grand Rabbin de Metz, Nathan Netter. Elle était située rue des Anges, côté est, à environ 15 mètres de l'actuelle rue des Américains. Ce lieu de culte fut profané en 1940 par les nazis.

Le bâtiment devint entrepôt du matériel des pompiers de la ville (Spritzenhaus).





La synagogue actuelle, troisième du nom, fut édifée en 1956 sur les plans de l'architecte messin Roger Zonca, à l'angle de la rue de la Mertzelle et de la rue des Américains. C'est un bâtiment de forme sensiblement cubique, sobre et discret, qui se fond harmonieusement dans le paysage du cœur de la ville. Ses deux faces visibles sont formées de grandes résilles en béton qui protègent de larges surfaces vitrées tout en définissant un réseau d'étoiles de David*.



Son intérieur est dépouillé, conformément à la tradition. L'élément essentiel en est l'arche sainte (arone ha-kodech, en hébreu) qui contient les rouleaux de la **Torah** (la Loi). L'estrade, où se tient l'officiant (hazane), comporte le pupitre destiné à recevoir les rouleaux de la Torah, pour la lecture publique, pendant les offices.



La Torah, d'une racine hébraïque signifiant « enseignement », est un rouleau de livres de Moïse (le Pentateuque), parchemin qui contient notamment les cinq manuscrits en caractères hébraïques. L'arche sainte, qui abrite ici quatre exemplaires de la Torah, est fermée par un rideau orné de la couronne surmontant les **Tables de la Loi**, encadrées de deux chandeliers à sept branches. Ceux-ci évoquent le chandelier du Temple de Jérusalem (qui symbolisait l'œuvre divine des sept jours de la Création). En partie supérieure est suspendue la lampe allumée en permanence.

Elle symbolise la présence divine (Exode, XXVII, 20-21). Les bancs réservés aux hommes sont disposés face à l'estrade et à l'arche sainte, de sorte que l'assemblée en prière ait le regard dirigé vers Jérusalem, conformément à la tradition. La galerie des dames est agencée dans le même esprit. L'éclairage intérieur, généreux,

doux et homogène, est assuré par les deux faces vitrées et complété par l'éclairage zénithal qu'offre le grand lanterneau circulaire, également décoré de l'étoile de David*.



Les lieux de mémoire

La communauté de Saint-Avoid inhumait ses défunts au cimetière israélite de Hellering, probablement dès le début du XVIII^e siècle. À partir de 1854, elle disposait d'un espace réservé dans le nouveau cimetière du Felsberg, ouvert en 1853, mais certaines familles ont maintenu les inhumations à Hellering jusqu'au début du XX^e siècle.

Le cimetière israélite de Saint-Avoid fut profané et rasé par les nazis. À la Libération, il fut réhabilité. La mémoire des 44 membres de la communauté israélite naborienne morts en déportation y est honorée par le grand monument inauguré le 26 septembre 1954 par Robert Schuman, alors ministre des Affaires étrangères, en présence de nombreuses personnalités. Ce monument, dû au sculpteur Sounillac, renferme des cendres de déportés d'Auschwitz. Il mentionne le nom, le prénom et l'âge de chacun des 44 défunts.

La ville de Saint-Avoid a, d'autre part, l'honneur d'accueillir sur son sol la plus grande nécropole militaire américaine du dernier conflit mondial. Sur les 10489 soldats américains, morts pour la liberté, qui reposent en terre naborienne, 202 sont de confession israélite. Leurs tombes sont identifiées par des stèles arborant l'étoile de David*. D'une superficie de 46 hectares, la nécropole, inaugurée officiellement le 19 juillet 1960, est formée de 9 secteurs disposés symétriquement. Les stèles de marbre blanc, croix latines et étoiles de David*, y sont rigoureusement alignées et disposées de façon à conférer à l'ensemble un caractère parfaitement homogène.

** L'étoile de David (en hébreu, maguen David, le bouclier de David) est une figure géométrique formée de deux triangles équilatéraux entrelacés. Cette étoile à six branches est une forme simple et très ancienne que l'on trouve déjà à l'âge de bronze, notamment en Mésopotamie. Elle n'est pas spécifiquement d'origine hébraïque. La tradition dit que David, le second roi hébreu (v. 1010 - v. 970 avant J.-C.), l'aurait adoptée pour emblème. À partir du XIII^e siècle elle apparaît comme motif décoratif de manuscrits bibliques. Ce n'est qu'au XVI^e siècle qu'elle devient l'emblème de communautés juives.*

PASCAL FLAUS

ARCHIVISTE

ANDRÉ PICHLER

EN COLLABORATION AVEC LE RABBIN CLAUDE ROSENFELD





SARREBOURG

La ville fit partie de l'évêché de Metz jusqu'au XV^e siècle et il est probable que des juifs y étaient tolérés lors des marchés. Mais à court d'argent, l'évêque céda la cité au duc de Lorraine et à cette occasion, les bourgeois obtinrent de leur nouveau maître l'interdiction absolue faite aux juifs de commercer dans la ville. Lorsque celle-ci devint française en 1661, le roi confirma cette disposition, comme cela était l'habitude, pour ne pas se mettre à dos les personnes d'influence. De sorte qu'une communauté juive ne naquit qu'en 1794, avec comme premier président Elias Salomon.

Vers 1812, les responsables de la communauté se rendirent propriétaires d'un terrain sur la route de Buhl afin d'ériger un cimetière.

Dés 1836, on comptait 208 juifs à Sarrebourg. En 1838, Léon Lippman de Verdun, banquier, marié à une Sarrebourgeoise fut nommé président. Il sera même le premier juif à être élu au conseil municipal, en 1846. Personnage riche et influent, Lippman joua un rôle majeur dans l'acceptation des juifs à Sarrebourg : en 1857, au mariage de sa fille, les témoins furent choisis parmi les notables catholiques les plus en vue du pays. C'est lui qui acquit le terrain sur lequel fut érigée la synagogue entre 1846 et 1857. Un autre banquier, Simon Lièvre, originaire de Blâmont, finança les vitraux. Le premier office a eu lieu le 13 mars 1858.

Après l'expulsion des juifs sarrebourgeois en 1940, la synagogue n'a pas été incendiée comme tant d'autres, car elle a servi de dépôt de chiffons aux allemands. C'est ainsi qu'elle a conservé son mobilier d'origine, stalles, bancs et vitraux.

A la libération, l'aumônerie militaire américaine remit en état le bâtiment et y rétablit les offices.

En 1956 les vitraux furent remis en place, la façade rafraîchie et en 1958, son premier centenaire fut dignement fêté. Si sa façade est austère, l'intérieur, inscrit à l'inventaire des monuments historiques, est très accueillant. De beaux ornements y ont leur place : tass, rimonim, yad, mantelets richement brodés, hanoukia et de merveilleux luminaires... Deux magnifiques bancs, l'un de mariage et l'autre de circoncision, tous deux restaurés il y a peu de temps, se situent de part et d'autre de la bima.

Le Rabbin de la communauté de Sarrebourg, Marc Willar, nous a quittés après plus de 50 ans de service ; les offices continuent toujours à être célébrés.

ALAIN LEVY

PRÉSIDENT

EN COLLABORATION AVEC JEAN-BERNARD LANG

HISTORIEN

SARREGUEMINES

L'inauguration de l'actuelle synagogue, le 1^{er} mars 1959, a marqué un tournant dans l'histoire de la communauté juive de Sarreguemines, passée ainsi de la rive gauche à la rive droite de la Sarre. Ce bâtiment a remplacé, après des années de célébration du culte dans des lieux provisoires, la synagogue de style byzantin, érigée entre 1860 et 1862 rue de la Chapelle, qui fut dynamitée et brûlée par les nazis avec des complicités locales en 1940.

En 1861, la communauté juive sarregueminoise comptait 350 membres, ce qui explique l'importance de la synagogue construite alors, qui venait remplacer des lieux de culte situés jusque là dans des maisons particulières : - celle de Salomon Gensbourger au milieu du XVIII^e siècle jusqu'à sa destruction en même temps que celle de plusieurs autres maisons, pour permettre la construction de l'église Saint-Nicolas en 1768, - celle de Marchand Berr ensuite, dont le souvenir est perpétué par le nom de l'Impasse de l'ancienne synagogue.

Avant l'implantation d'une véritable communauté juive



à Sarreguemines que l'on peut dater de la fin du XVII^e siècle, il existait une communauté dotée d'un lieu de culte dans la commune voisine de Welferding, aujourd'hui annexée à la ville de Sarreguemines. Certaines archives attestent cette présence au milieu du XVII^e siècle. Mais on a pu établir la présence de juifs isolés à Sarreguemines au XIII^e siècle déjà.

C'est donc une longue cohabitation qui lie la communauté juive à la ville, malgré les vicissitudes de l'histoire.

SYLVIA CAHN

VICE PRÉSIDENTE

JECJ-LORRAINE





THIONVILLE

Il existait probablement au Moyen Âge une petite communauté juive à Thionville.

Dans les comptes de la ville, entre 1560 et 1787, il est fait référence à un lieu-dit « Le cimetière des juifs ». Le 4 août 1656, le gouverneur de Grancey autorisa la famille Oury à s'installer à Thionville. Cette famille, puis ses descendants, les Limbourg et les Michel furent les seuls à obtenir ce privilège et à le conserver car les Thionvillois s'opposaient farouchement, surtout durant la seconde moitié du 18^e siècle, à toute installation et ce malgré la présence tolérée d'israélites dans les diverses localités avoisinantes (Manom, Haute et Basse Yutz).

En 1803, on compte une centaine de membres dans la communauté, puis en 1828, 252 personnes la composent. La nomination en 1804 de Mayer Levy au conseil municipal confirme l'intégration des juifs à Thionville après plusieurs siècles de rejet.

En 1882, pendant l'annexion à l'Empire allemand, fut construite la très belle synagogue de Thionville, qui fut incendiée en juillet 1940 par les nazis. Le Metzzer Zeitung relate le 22 juillet 1940 : « La synagogue de Thionville a été détruite jusqu'aux murs extérieurs par un incendie provenant d'un court circuit ... ». Les pierres de la synagogue ont par la suite servi à la construction d'immeubles rue Lazare Hoche et rue des Ducs de Lorraine.

En cette année 1940, 8513 juifs furent expulsés de la Moselle. En ce qui concerne la communauté de Thionville, 30 familles ont été exterminées soit environ 100 personnes parmi lesquelles le Rabbin Levy sauvagement assassiné.

Après la Libération, le 11 novembre 1944, les juifs retournèrent à Thionville et dès 1945 grâce à l'impulsion de M. Léon Levy, des offices furent organisés avec le concours d'aumôniers juifs de l'armée américaine.





En 1947, on comptait 90 familles juives. Ce chiffre ne cessa d'augmenter pour atteindre aujourd'hui 180 familles.

En 1946, M. Maurice Dreyfuss fut élu président de la communauté et conserva ce poste jusqu'en 1958. Il fut l'artisan de la reconstruction de la synagogue.

Le 6 juin 1955, la première pierre de la nouvelle synagogue sur le site de l'ancienne fut posée en présence du Grand Rabbín de la Moselle Robert Dreyfuss.

Le 10 novembre 1957, la nouvelle synagogue de Thionville fut inaugurée en présence de nombreuses personnalités.



GÉRALD ROSENFELD
 ANCIEN MINISTRE OFFICIAANT
 DE THIONVILLE

VERDUN

A la croisée des chemins entre l'Allemagne, l'Espagne et l'Angleterre, la cité de Verdun, très commerçante au VIII^e, IX^e et X^e siècles, a été habitée par des Juifs.

Des Tosaphistes (commentateurs du Talmud) célèbres ont marqué la ville à l'époque médiévale.

Longtemps siège du rabbinat de Meuse, cette communauté a connu une période d'expansion jusqu'au milieu du XX^e siècle.

La Synagogue fut bâtie en 1805 sur l'emplacement de l'ancien couvent (XIII^e siècle) des Frères Prêcheurs ou Dominicains, encore appelés Jacobins (du nom de la rue Saint-Jacques à Paris, où était implanté un célèbre couvent de l'ordre).

Dès 1808, la communauté juive de Verdun se trouve affiliée au Consistoire Israélite de Nancy. Mais l'entretien de la Synagogue incombe en totalité à la communauté verdunoise. Des difficultés financières obligent les propriétaires à vendre à la ville de Verdun, le 21 juin 1866, le bâtiment et les dépendances servant de synagogue, à la suite de l'expropriation prononcée en date du 25 juillet 1865.

Le conflit de 1870 conduisit au siège de Verdun et la Synagogue fut entièrement détruite lors des bombardements des 13 et 14 octobre 1870. Le 10 juillet 1872, le Conseil Municipal de Verdun vote la cession, à titre gratuit, des parties restantes du bâtiment au Consistoire Israélite de Nancy. L'édifice fut reconstruit en 1872 selon des plans de l'architecte H. Mazilier et inauguré le 19 février 1875. Par son style un peu mauresque, l'édifice témoigne des influences byzantines dans l'art mosan des X^e, XI^e et XII^e siècles. Certaines configurations de son architecture révèlent par ailleurs des représentations de la symbolique maçonnique.

L'Association Cultuelle Israélite de la Meuse, propriétaire des bâtiments, voit légalement le jour le 23 juillet 1906. Le Consistoire Israélite de Nancy décide alors la dévolution des biens de la communauté israélite de Verdun à l'association.

Profanée et souillée par les Allemands pendant la seconde guerre mondiale, la Synagogue sera restaurée avec l'aide des membres israélites de l'armée américaine. Par un arrêté du Ministère de la Culture en date du 21 décembre 1984, la Synagogue se trouve désormais inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

La population juive compte aujourd'hui environ vingt familles.

Depuis décembre 1995, d'importants travaux de restauration extérieure et intérieure ont été entrepris parmi lesquels les Tables de la Loi qui, détruites lors d'une violente tempête en août 1958, ont retrouvé leur place au sommet de l'édifice.

ELIE BENDELAC





CONCERT

Lancement JECJ-Lorraine 2017

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 16h

Opéra-Théâtre Metz Métropole

*Vienne-Paris-Hollywood
Chansons d'amour en exil*

Isabelle Georges, chant

Jeff Cohen, piano

Entre l'opéra et la musique de film, un récital passionné en hommage aux compositeurs qui ont fui le nazisme et se sont exilés en France ou aux États-Unis. Un spectacle empli de tendresse, de poésie et d'humour sur les musiques de Kurt Weill, Erich Wolfgang Korngold, Richard Werner Heymann, Max Steiner, Mischa Spoliansky...

Billetterie FNAC : 12€, tarif réduit 6€

assoc.jecj.lorraine@gmail.com



RENCONTRE CONVIVIALE À L'ISSUE DU CONCERT

CONCERT

EXILS ET DIASPORAS À L'OPÉRA

CHŒURS DE L'OPÉRA THÉÂTRE DE METZ MÉTROPOLÉ &
CHŒURS DE L'OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE, NANCY



JEUDI 7 SEPT - 20H - OPÉRA THÉÂTRE DE METZ MÉTROPOLÉ



JECJ LORRAINE EN PARTENARIAT AVEC LE CERCLE LYRIQUE DE METZ
Billetterie FNAC : 12€, tarif réduit 6€ - assoc.jecj.lorraine@gmail.com



LANCEMENT DES JECJ 2017

à l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole

Rencontre conviviale à l'issue du concert



Concert

> Dimanche 3 septembre 16h

Opéra-Théâtre de Metz Métropole

Vienne - Paris - Hollywood, Chansons d'amour en exil

Isabelle Georges, chant

Jeff Cohen, piano

Avec humilité et passion, Isabelle Georges et Jeff Cohen rendent hommage à des compositeurs juifs allemands et autrichiens comme E. W. Korngold, Kurt Weill, Norbert Glanzberg, W. R. Heymann, Friedrich Hollaender, qui ont fui le nazisme et se sont exilés en France ou aux États-Unis. Ils mettent en lumière leur force créative et leur

amour sans concession pour la musique...toutes les musiques. Bonnes raisons pour les faire entendre, redécouvrir et apprécier.

«Vienne, Paris, Hollywood», ce sont 18 chansons pour un concert, 18 bijoux aux reflets tantôt cabaret, tantôt comédie musicale, chanson légère ou musique classique. Un spectacle empli de tendresse, de poésie et d'humour. «Eblouissante de grâce et de présence» selon le Canard Enchaîné «Une chanteuse brillamment démente» pour le Herald Tribune

Billetterie FNAC : 12€, tarif réduit 6€ - assoc:jecj.lorraine@gmail.com



Exposition

> Lundi 4 septembre au 20 octobre

Archives municipales - Cloître des Récollets

13h - 17h du lundi au vendredi

Exposition, Alain KLEINMANN

Voyageur du Temps

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

mardi 5 septembre 18h

en présence de l'artiste et de M. le Maire de Metz

«À chaque être, plusieurs autres vies me semblaient dues», proclamait Rimbaud. L'artiste Alain Kleinmann nous permet d'accéder à ces vies autres, qui viennent élargir les nôtres. Nous y accédons par la grâce d'un travail méticuleux de collecte et de transfiguration de la mémoire. Dans le geste artistique de ce *Voyageur du temps*, il y a un aspect ritualisant, une sorte de piété filiale -vis-à-vis du passé, du présent et de l'avenir- qui confère à sa convocation du monde par l'art un caractère humble et généreux, capable d'appivoiser le temps et de le rendre habitable. Du coup, les exils et les migrations des destins diasporiques, dont le caractère tragique tient le plus souvent d'un enfer sans terme ni saison, peuvent déboucher, soudain, au détour d'une œuvre de Kleinmann, sur de surprenantes et salutaires Illuminations intérieures.



Concert

> **Jeudi 7 sept - 20h**

Opéra-Théâtre de Metz Métropole

Concert en partenariat avec le Cercle lyrique de Metz

Les chœurs de l'Opéra National de Lorraine de Nancy et de l'Opéra-Théâtre de Metz chantent :

Exils et Diasporas à l'Opéra

Conçu à l'intention des JECJ-L et en rapport avec le thème de l'année, ce concert réunit, comme en bouquet, le bonheur des voix de nos deux opéras de Lorraine.

Le programme nous fera voyager des exils aux diasporas, en passant par les musiques de Verdi, Gershwin, Bernstein, Ullmann, N. Shemer, Saint-Saëns, etc.. Miroir fidèle de l'âme humaine, la musique accompagne les pérégrinations choisies ou imposées par le destin..

Billetterie FNAC : 12€, tarif réduit 6€

assoc.jecj.lorraine@gmail.com



Exposition

> **1^{er} septembre - 31 octobre**

Bibliothèque Universitaire, Ile du Saulcy - Metz

Metz capitale de l'imprimerie hébraïque au 18^e siècle

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION lundi 11 septembre 17h30

L'exposition présentée sous le commissariat de Claire Decomps (conservateur en chef du patrimoine) et de Claire Placial (maître de conférences), propose au public de découvrir un pan singulier du patrimoine intellectuel messin : l'existence, de 1764 à 1870, du premier centre d'imprimerie hébraïque en France. Les imprimeurs juifs de Metz ont ainsi produit des livres en hébreu et yiddish, puis en français. L'exposition retrace leur implantation dans la ville, l'évolution de leur activité, la diversité croissante de leurs catalogues. Elle présente des exemplaires de livres anciens, tandis que des panneaux abondamment illustrés permettent de mettre en contexte un grand nombre de documents iconographiques : portraits de personnalités du monde de l'édition messine, gravures illustrant les livres, mais encore des planches tirées des livres eux-mêmes pour découvrir la mise en page originale de certains exemplaires, les livres d'apprentissage utilisés dans les écoles juives, les premières traductions de la Bible...

En partenariat avec l'Université de Lorraine, le service de l'Inventaire de la Région Grand Est, les Bibliothèques-médiathèques de Metz

Colloque international, 12 et 13 septembre



Colloque

> 12 et 13 septembre

Salle Ferrari - Université de
Lorraine, Ile du Saulcy - Metz

"Metz capitale de l'imprimerie hébraïque"

Université de Lorraine à Metz Centre de recherches Ecritures, en partenariat avec le Conseil Régional Grand-Est, services de l'Inventaire, les Bibliothèques Médiathèques de Metz et les JECJ-Lorraine.

Colloque consacré à l'époque de floraison (1764-1870) des presses juives de Metz, qui fit de la ville la capitale française de l'imprimerie hébraïque. Le colloque, qui coïncidera avec la mise en ligne publique de la base de données répertoriant les productions messines, réunira des spécialistes internationaux du livre juif.

Il aura pour vocation d'approfondir la connaissance de ce patrimoine messin, en s'interrogeant notamment sur le contexte matériel et culturel de cette production, la reconstitution et l'analyse des catalogues des imprimeurs, l'évolution du contenu des livres et des langues dans lesquelles ils sont rédigés, la circulation des imprimés hébraïque messins, pendant la période d'impression (1764-1870) et au-delà.

Ces ouvrages sont en effet en 2017 conservés à travers le monde entier, en France bien sûr, en Allemagne pour un bon nombre, mais surtout aux Etats-Unis et en Israël, incarnant ainsi un phénomène diasporique tout à fait singulier.

Projet initié par Claire Placial (Université de Lorraine), avec la participation de Claire Decomps (conservateur en chef du patrimoine), Francine Kaufmann, chercheur, essayiste, professeur des Universités.





EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

VALISES VISAGES PAYSAGES

LUNDI 16 OCTOBRE > LUNDI 13 NOVEMBRE 2017

PORTE DES ALLEMANDS

MARDI AU DIMANCHE - 14 À 19H

En partenariat avec l'association Valiske

Vernissage festif mercredi 18 octobre à 19h

LA DIASPORA EN IMAGES



Journées
Européennes
de la
Culture
Lorraine

Journée du Patrimoine national

> 17 septembre

Dans les locaux de la Communauté israélite de Metz

Visites guidées des synagogues + Verre de l'amitié de 10h à 17h

Exposition «Diasporas»

10h et 18h

Activités jeunesse : autour de la transmission

Autour du livre jeunesse : dédicaces, échanges, animations

Partenariat librairie d'En face /Hisler-Even

11h et 14h

Pascale Hédelin, auteure et **Gaëlle Duhazé**, illustratrice, présenteront, liront et dédicaceront leur ouvrage amusant, instructif et bienfaisant :

« **Cité Babel** - Le grand livre des religions »

Paru aux Editions des éléphants en 2015, « Cité Babel » s'adresse aux enfants à partir de 7 ans pour leur faire découvrir les traditions des 3 grandes religions monothéistes.

Dans l'immeuble Cité Babel vivent trois familles aux croyances différentes: une famille musulmane, une famille juive et une famille chrétienne. Au rez-de-chaussée se trouve l'épicerie de monsieur Félix qui, lui, est athée. Grâce aux appartements illustrés en coupe, nous voyons les familles vivre au fil des saisons les moments forts et les grandes fêtes de leur religion, ainsi que les rites liés à la naissance, au mariage, aux funérailles...

Sans prétendre tout expliquer, ce livre entre avec des mots simples au cœur de chaque religion. À l'heure où beaucoup se réclament d'elles pour jouer les va-t-en-guerre, il se propose de mettre en évidence leurs points communs et l'importance du vivre ensemble.



De 14h à 16h

Ateliers

Tresser le pain et le lien

L'art de transmettre aux jeunes la confection de la "Halla" le pain tressé du Chabbat. Myriam Wolff

Activités sur inscription : assoc.jecj.lorraine@gmail.com

L'appel du choffar

Présentation et démonstration de la corne de bélier, le choffar, qui marque par ses appels la solennité des fêtes juives. Yaacov Atlan



14h15

Théâtre

Spectacle «J'ai de la chance» de et avec **Laurence Masliah**

en collaboration avec **Marina Tomé, Mariette Navarro** (Dramaturgie)

Mise en scène **Patrick Haggiag**



Natasha est comédienne. La mort de sa grand-mère va éveiller en elle des regrets. Germaine était une sacrée bonne femme, drôle, émouvante, coquette, déroutante... Sa petite-fille la connaît bien, mais il lui semble qu'elle n'en sait pas assez sur son histoire, en particulier sur l'épisode étonnant qu'elle a vécu pendant la guerre. Natasha va tenter de percer le mystère de cette «chance» que sa grand-mère revendiquait à tout bout de champ. Seule en scène, Natasha élabore son spectacle sous nos yeux. À travers sa quête, elle découvre un passé qu'elle connaissait trop peu. L'acte de mémoire retrouve, grâce au théâtre, les traces d'une histoire perdue. Chemin faisant, la petite-fille intègre la belle leçon de vie de sa grand-mère : le viatique : «J'ai de la chance» résonnera désormais aussi dans sa propre vie. Une pièce tendre et émouvante, bel hommage au théâtre et à la transmission.

15h30

Conférence

Bruno Fiszon, Grand Rabbín de la Moselle
"Partir pour devenir"

16h45

Concert commenté Ariel Carciente

Répertoire : **Poèmes et chants liturgiques du judaïsme maghrébin.**

Avec projection, de et par Ariel Carciente



Ariel Carciente possède quelques trésors, et sa plus grande joie consiste à les partager. Le 1er trésor réside en un savoir, plutôt rare, d'un répertoire des poèmes et prières, lyriques et sacrés, du Judaïsme maghrébin : les Pyioutim.

Le 2ème trésor c'est sa capacité enthousiaste à les faire connaître et à les expliquer

Le 3ème trésor est une voix d'or, qui lui permet de les chanter et par là d'enchanter.

Comme dans un jardin parfumé, les auditeurs entreront dans cet univers musical varié, séduisant, peu connu, situé au carrefour de plusieurs influences, et donc reconnu. Ils ressortiront de ce concert commenté, enrichis par ces pépites, le cœur plus chantant que jamais.

Hors les murs

Samedi 16 sept. Bibliothèque universitaire 9h > 18h

Samedi 16 sept. Librairie d'En face /Hisler-Even 10h > 19h

Dimanche 17 sept Archives municipales 14h > 17h

Cérémonie de dépôt

> **Mardi 28 septembre à 19h30**

Musée de la Cour d'Or

L'Horloge de ZWY MILSHTEIN

Œuvre mise en dépôt au Musée de la Cour d'Or par l'association JECJ-Lorraine

La présentation de l'œuvre se déroulera, en présence de l'artiste, à l'issue de la conférence organisée par la Société des amis des arts et du musée de la Cour d'Or, «Attributions, copies et faussaires dans nos musées», par Claire Meunier, conservatrice des Beaux-Arts au Musée



Lecture

> **Mardi 10 octobre 20h**

Château de Courcelles - Montigny-lès-Metz

Fragments d'un exil intérieur :

GEORGES PEREC lu par Laurence Masliah

À travers des extraits choisis de 3 œuvres: «Ellis Island», «W ou le souvenir d'enfance» et «Je suis né», Laurence Masliah, comédienne, nous propose une lecture centrée sur les interrogations de Georges Perec, souvent restées sans réponses mais toujours questionnées, qui ont nourri l'œuvre de cet auteur singulier. Un moment de grâce à la rencontre d'une voix pétrie d'une sensibilité à fleur de peau.



Exposition

> **Lundi 16 octobre au lundi 13 novembre**

Porte des Allemands

Valises, visages, paysages - la diaspora en images

Exposition photographique

En partenariat avec l'association Valiske

Spécialisée dans les voyages culturels sur les traces des diasporas juives, l'association Valiske invite à voyager dans le temps et dans l'espace. De ces tours du monde, les voyageurs passionnés ont ramené des images de paysages, de monuments et de visages qui témoignent des capacités humaines à construire, à s'adapter et à sourire à la vie.

Vernissage festif mercredi 18 octobre à 19h



Ballet

> **Mardi 17 octobre**

Opéra-Théâtre Metz Métropole **L'Oiseau de feu - Exode**, par le ballet de l'Opéra-Théâtre de Metz, Chorégraphie David BRUN (Le ballet *Exode* est une création de David Brun, en harmonie avec le thème JECJ 2017 «Diasporas»)

Colloque

> **Mercredi 18**

et jeudi 19 octobre

Cloître des Récollets - Metz

"Judaïsme et christianisme au moyen âge "

Marie-Anne VANNIER En partenariat avec
l'Université de Lorraine et la MSH

EXPOSITION

18.10.2017 Matin

Président de séance : **Moshe Idel**

9h : Accueil par **Sylvie Camet** (Directrice de la MSH Lorraine)

9h 30 : **Marie-Anne Vannier** (UL, IUF), Judaïsme et christianisme au Moyen Âge

10h : **Israël Jacob Yuval** (Université hébraïque de Jérusalem), "Deux peuples en ton sein" : Juifs et chrétiens au Moyen Âge

Pause

11h 15 : **Markus Vinzent** (Université d'Erfurt), 'Presbyteron kreitton? The re-evaluation of tradition by Jewish and Christian teachers of the XIII and XIVth c.'

Après-Midi

Président de séance : **Israël Jacob Yuval**

14h 30 : **Gilbert Dahan** (EPHE), L'influence de l'exégèse juive sur Eckhart

15h 15 : **Annie Noblesse-Rocher** (Unistra), Judaïsme et christianisme dans l'exégèse médiévale

Pause

16h 30 : **David Lemler** (Unistra), La distinction entre exégèses allégoriques juives et chrétiennes

Vernissage de l'exposition : Désirée Mayer et Alain Kleinmann

19.10.2017 Matin

Président de séance : **Markus Vinzent**

9h : **Moshe IDEL** (Université Hébraïque de Jérusalem, Mandel Institute of Jewish Studies), Mystique juive et mystique chrétienne au Moyen Âge

9h 45 : **Yossef Schwartz** (Université de Tel-Aviv), Eckhart et le Judaïsme

Pause

10h 30 : **Jean Devriendt** (ERMR), Eckhart et le sefer Hassidim

11h 15 : **Jean-Claude Lagarrigue** (ERMR), L'influence de l'exégèse parabolique sur Eckhart

Après-Midi

Président de séance : **Jean Ehret**

14h 30 : **Dietmar Mieth** (Université d'Erfurt), Eckhart et les penseurs juifs d'Erfurt

15h 15 : **Antoine Lambrechts** (Chevetogne), Les Judaïsants en Russie médiévale

Pause

16h 30 : **Wolfgang Christian Schneider** (Cusanus Hochschule, Bernkastel-Kues), Y a-t-il une influence de la Haggadah à têtes d'oiseaux sur l'exégèse d'Eckhart ?

17h : **Daniel Boyarin** (Université de Berkeley), Qu'en est-il de la partition entre Juifs et chrétiens au Moyen Âge ?

Conclusions

20h : **Concert : Juifs et Trouvères par l'Ensemble Alla Francesca à Saint Pierre aux Nonnains.**

JUIFS ET TROUVÈRES

Chansons juives
du XIII^e siècle
en ancien français
et hébreu

*Jewish songs
of the 13th century
in Old French
and Hebrew*

Ensemble *Alla francesca*



JEUDI 19 OCTOBRE 20h
Saint-Pierre-aux-Nonnains - Metz
Partenariats Arsenal/Cité musicale-Metz.
Université de Lorraine  musique
sciences
humanités
*Production Alla francesca Discantus
Alta - Centre de musique médiévale de Paris.*

Avec le soutien de la Drac d'Île-de-France.

Réservations Arsenal
03 87 74 16 16
24/20/8€

Concert

> 19 octobre 20h

Saint-Pierre aux Nonnains

"Alla Francesca- Juifs et Trouvères"

Exhumant des pièces uniques de la musique médiévale, Alla francesca explorent un univers culturel disparu. Après la découverte par la paléographe Colette Sirat de huit chansons au sein de manuscrits hébraïques de la fin du XIII^e siècle, ces passionnés ont dû faire face à un défi : pas de trace d'écriture musicale dans ces textes alternant entre hébreu et langue d'oïl... En suivant des indices et en s'appuyant sur le répertoire qu'ont pu connaître les musiciens juifs de l'époque, celui des trouvères, Colette Sirat et Alla francesca livrent le résultat d'un fascinant travail de reconstitution et de réinterprétation de ces oeuvres.

Au son de l'ensemble mené par Brigitte Lesne et Pierre Hamon, c'est un fragment d'histoire qui résonne à nouveau

En partenariat avec l'Arsenal/Cité musicale-Metz, l'Université de Lorraine et la MSH. Avec le soutien de la Drac d'Île-de-France.
- Production Alla francesca Discantus Alta - Centre de musique médiévale de Paris

Réservations Arsenal : 03 87 74 16 16

24/20/8€



Concert

> Mercredi 8 novembre

BAM

**Abraham INC - David Krakauer,
Fred Wesley et SoCalled**

Au sein de sa nouvelle formation Abraham Inc., David Krakauer, le clarinettiste et ambassadeur virtuose de la musique klezmer, collabore avec l'architecte du rythme, SoCalled et le tromboniste Fred Wesley, l'un des grands noms du funk (connu pour avoir été le compagnon de route de James Brown, Bootsy Collins et ParliamentFunkadelic).

Ajoutez une section de trois cuivres emmenée par Wesley au jazz band de Krakauer, Klezmer Madness! et vous obtiendrez un funk klezmer festif à souhait.

Réservations BAM :

03 87 39 34 60

En partenariat avec la Cité musicale/Metz





ABRAHAM INC.

MERCREDI

8 NOVEMBRE 20h

BAM 20 Boulevard d'Alsace

ABRAHAM INC.

David Krakauer

Fred Wesley

Socalled

musiques d'aujourd'hui/funk klezmer

David Krakauer: trompette

Fred Wesley: trombone, voix

Socalled: samplers, boîtes à rythme,
voix, piano

Allen Watsky, Sheryl Bailey: guitare

Freddie Hendri: clarinette, voix

Jerome Harris : basse

Brandon Wright: saxophone ténor

Michael Sarin: batterie

Taron Benson: rappeuse

www.trinitaires-bam.fr

Ouverture dès 20h

Au sein de sa nouvelle formation Abraham Inc., David Krakauer, le clarinettiste et ambassadeur virtuose de la musique klezmer, collabore avec l'architecte du rythme Socalled et le tromboniste Fred Wesley, l'un des grands noms du funk (connu pour avoir été le compagnon de route de James Brown, Bootsy Collins et Parliament-Funkadelic). Ajoutez une section de trois cuivres emmenée par Wesley au jazz band de Krakauer, Klezmer Madness ! et vous obtiendrez un funk klezmer festif à souhait.

En partenariat avec



Réservations BAM

03 87 39 34 60



27/24/20€

Concert

> Dimanche 12 novembre - 15h



Centre d'art contemporain - la synagogue de Delme

33 rue Poincaré - Tél : 03 87 01 43 42 / 03 87 01 35 61

Mail : info@cac-synagoguedelme.org -

www.cac-synagoguedelme.org

Animal K (Marie-Suzanne de Loye & Violaine Lochu).

Animal K est une rencontre inouïe entre la viole de gambe baroque de Marie-Suzanne de Loye et la voix protéiforme de Violaine Lochu. Ces musiciennes aux univers éclectiques se rejoignent dans une exploration décroisée du répertoire des musiques juives d'Europe centrale et du bassin méditerranéen.

Avec rigueur et liberté, elles mêlent à ces mélodies puissantes des sonorités expérimentales, post-punks, bruitistes, lyriques, etc. L'improvisation libre est la clé de voûte de cette recherche profonde qui tente de faire entendre l'intense contemporanéité de chants yiddishs et judéo-espagnols.

Possibilité de départ de Metz à 14h sur inscriptions assoc.jecj.lorraine@gmail.com

Tel. 03.87.75.04.44 – port 06.82.00.84.64 ou 06.81.47.19.91

EXPOSITION 21 octobre au 18 février 2018

Shilpa Gupta Drawing in the Dark

Le travail de Shilpa Gupta prend des formes différentes en fonction des lieux où elle expose et du contexte de travail qui l'inspire. L'exposition Drawing in the Dark au Cac - la synagogue de Delme s'inscrit dans le prolongement direct du projet présenté à la Biennale de Venise en 2015.

L'exposition est coproduite avec KIOSK (Belgique) et Bielefelder Kunstverein (Allemagne).

Concert

> Samedi 18 novembre

Arsenal

Madrid-Paris

avec **Liat Cohen**, guitare, **Charles Castronovo** Ténor

Habillé des couleurs ibériques, ce duo lyrique explore l'histoire d'amour éternelle entre la France et l'Espagne à travers des compositions de Joaquín Rodrigo, Manuel de Falla, Enrique Granados, Isaac Albeniz et Francisco Tarrega. On y découvrira, sous un jour nouveau, des compositions de Ravel, Dupont, Fauré et Massenet. Charles Castronovo a commencé sa carrière lyrique au Los Angeles Opera et au Metropolitan Opera de New York, sa ville natale, il est aujourd'hui reconnu comme l'un des ténors lyriques les plus talentueux de sa génération. Quant à la guitare généreuse de Liat Cohen, elle entreprend ici un nouveau voyage, portée par l'éclat et la chaleur de la voix de Charles Castronovo sur un programme bercé par la lumière.

Partenariats - la Cité musicale/Metz, la CELCA

Billetterie : Arsenal 03 87 74 16 16



FESTIVAL DE CINÉMA - JUDAÏSME ET 7^e ART, UN CERTAIN REGARD

Mardi 21 novembre au mercredi 29 novembre

Cinéma Marlyimages - Marly

SAMEDI

18 NOVEMBRE 20h

Arsenal Metz - Grande
salle

Dans le cadre du festival

Il pleut des cordes

MADRID-PARIS

Liat Cohen: guitare

**Charles Castronovo:
ténor**

Duo lyrique du ténor Charles Castronovo et de la guitariste Liat Cohen. Habillé des couleurs ibériques, ce concert explore l'histoire d'amour éternelle entre la France et l'Espagne à travers des compositions de Joaquín Rodrigo, Manuel de Falla, Enrique Granados, Isaac Albeniz et Francisco Tarrega. On y découvrira, sous un jour nouveau, des compositions de Ravel, Dupont, Fauré et Massenet. Charles Castronovo a commencé sa carrière lyrique au Los Angeles Opera et au Metropolitan Opera de New York, sa ville natale, il est aujourd'hui reconnu comme l'un des ténors lyriques les plus talentueux de sa génération. Quant à la guitare généreuse de Liat Cohen, elle entreprend ici un nouveau voyage, portée par l'éclat et la chaleur de la voix de Charles Castronovo sur un programme bercé par la lumière.

En partenariat avec



CAISSE D'ÉPARGNE
LORRAINE CHAMPAGNE-ARDENNE

Billetterie Arsenal
Tarif 32/28/20/8€

MADRID-PARIS

© Avshalom Levi



© Avshalom Levi

JOURNÉES EUROPÉENNES DE LA CULTURE JUIVE - LORRAINE

Colloque

> **Dimanche 3 décembre 2017 de 9h30 à 18h**

Grand Salon de l'Hôtel de Ville Metz

Colloque "**Les diasporas** "

Académie Nationale de Metz et JECJ-Lorraine

* *« On les vit arriver en foule à Berlin... »*

Les huguenots messins réfugiés au Brandebourg

Philippe Hoch, Membre titulaire de l'Académie Nationale de Metz

* *Juifs en France, Israélites de France*

Marrane aquitain, nation messine, israélite français, trois manières différentes de coexister pour une diaspora.

Jean Bernard Lang, Membre honoraire de l'Académie Nationale de Metz

* *Témoignages littéraires des minorités issues de diasporas en Grèce et à Rome*

Frank Colotte, Membre correspondant de l'Académie Nationale de Metz

* *L'adaptation du droit hébraïque, facteur historique de la pérennité du peuple juif dispersé ?*

Bruno Fizon Grand Rabbin

* *L'exil, condition du croyant ?*

Père Yves Ledure, Membre titulaire de l'Académie Nationale de Metz

* *Les diasporas, points communs et spécificités*

Chantal Bordes Benayoun, Directrice de recherche au CNRS, professeur à l'Université de Toulouse Le Mirail

En partenariat avec l'Académie Nationale de Metz



Exposition

> **Vendredi 8 décembre 2017 au lundi 26 février 2018**

Vernissage

> **Jeudi 7 décembre à 18h**

Musée de la Cour d'Or

Alain Kleinmann "**Traces d'exils et de lumière**"

On le sait, à l'instar d'Orphée, l'artiste est celui qui brave les Enfers. Qu'il s'agisse de l'enfer d'un passé tragique, ou bien de l'enfer métaphorique de la création artistique, l'entreprise et le combat qu'elle impose, laissent leurs traces qui marquent, puis signent l'œuvre d'art. C'est la part la plus authentique de ces traces que les conservateurs du Musée de la Cour d'Or ont su rassembler dans l'œuvre d'Alain Kleinmann. Ainsi proposent-ils avec l'exposition « Alain Kleinmann - Traces d'exils et de lumière » un événement à résonance internationale, doublé d'un hommage à un artiste incontournable. Les nombreux amateurs de cette œuvre, qui fait coexister par une plastique poétique spécifique les matières spiritualisées des objets mémoriels transfigurés, trouveront dans l'exposition messine l'essence de l'art de Kleinmann, qui des exils va à la lumière.



La Compagnie Les Entichés présente

Succès
Avignon off
2015

"Beaucoup d'humour,
de tendresse, d'émotion"
LE FIGARO - ARNELLE HECOT

"Intimement sensible,
moment bouleversant"
WEBTHEA - GILLES COSTAZ

"Véritable performance"
TOUTE LA CULTURE.COM

"Un petit bijou littéraire"
ACTUALITÉ JUIVE HEBDO.

"Émotion et intelligence"
PARSCOPE

"Une histoire merveilleuse,
admirablement jouée"
Coup de cœur
LE MASQUE ET LA PLUME

J'AI DE LA CHANCE

LM



DE ET PAR LAURENCE MASLIAH

MISE EN SCÈNE PATRICK HAGGIAG

COLLABORATION À L'ÉCRITURE MARINA TOMÉ

JOURNÉE DU PATRIMOINE NATIONAL

COMMUNAUTÉ ISRAËLITE DE METZ > 17 SEPTEMBRE 14H15



Tout un monde de douceur !

POUR UN SOMMEIL DE RÊVE, **DODO VOUS DÉCROCHE LA LUNE**

Pour vous offrir NUIT après NUIT le plus doux des sommeils, DODO déploie JOUR après JOUR tout son savoir-faire pour fabriquer en France des produits innovants de haute qualité.

Avec DODO, bien dans mon lit, bien dans ma vie.

COUETTES, OREILLERS, SURCONFORT® DE MATELAS | www.dodo.fr



digit'offset
imprimerie

IMPRESSION OFFSET NUMÉRIQUE ET GRAND FORMAT

- Administrations et Institutionnels
- Agences de communication • Associations
- Laboratoires • Hôpitaux et Cliniques
- Banques • Commerces • Immobilier
- Industries • Restaurants . . .

Z.A les Garennes Sud - Rue des Vanneaux - 57155 MARLY
Tél 03 87 65 83 52 - Fax 03 87 65 83 53



Bruno CHARPENTIER

MAITRE COUVREUR - ZINGUEUR

COUVERTURE

ARDOISE

JOINT-DEBOUT

ZINGUERIE

PROCÉDÉ SARKING

BARDEAU BOIS

DÉSAMIANTAGE TOITURE

12, rue des Vignottes - 57530 GLATIGNY - 03 87 76 82 82

www.brunocharpentier.fr

CORDONNERIE **Bodereau**

DIAMOND STORE - Metz

Découvrez
notre nouvel espace

SOLE FACTOR



LITEBASE
TECHNOLOGY



LIFESTYLE - OUTDOOR - SPORT

22 rue des Clercs • 57000 METZ
tél.: 03 87 75 12 87

Suivez-nous sur





Votre
2^{ème} PAIRE
POUR 1€

même en progressifs solaires*

optique **Moise**
Passionnément opticien

Rue Serpenoise . METZ
Place Saint Nicolas . METZ
Rue Saint Livier . METZ

Rue de Pont à Mousson . MONTIGNY
C.Cial Leclerc . MARLY
www.optiquemoise.com

* voir conditions en magasin.

ARIZONA JEAN'S

LEVIS, SUPER DRY,
ELEVEN PARIS, CONVERSE, ONLY,
CHEAP. MONDAY, ADIDAS, PETROL,
NORTH FACE, CHAMPION,
STUSSY, JACK & JOHNES...

•

Chaussures : PUMA, ADIDAS, ASICS,
ONITSUKA, CONVERSE, D. MARTENS,
SCHMOOVE, REDSKINS, DC, CAT, LE
COQ, SPORTIF, DC SHOES,
DIESEL, NIKE...

•

15 bis rue des Clercs - 57000 METZ
Tél. 03 87 36 29 21

Magasin Helium
17 rue du Palais 57000 - METZ

st malo



Crêperie - Glacier - Salon de Thé

14, rue des Clercs 57000 METZ

03 87 74 56 85



www.creperie-metz.com



Ouvert tous les jours sauf dimanche, lundi et jours fériés



19, rue des Clercs
03 87 74 34 09

DEPUIS 15 ANS À METZ

THÉS



CAFÉS

Et maintenant, commandez aussi tous nos produits sur

www.vertetnoir.com

*Rejoignez nous sur
Instagram et Facebook*



Chaud ou froid ?

40, rue des Clercs
57000 Metz
03 87 18 84 70

TooGoo

BAR À SM@OTHIES

BAR À S@UPES

VITAMINEZ-VOUS !

WRAPS, SANDWICHES, SALADES

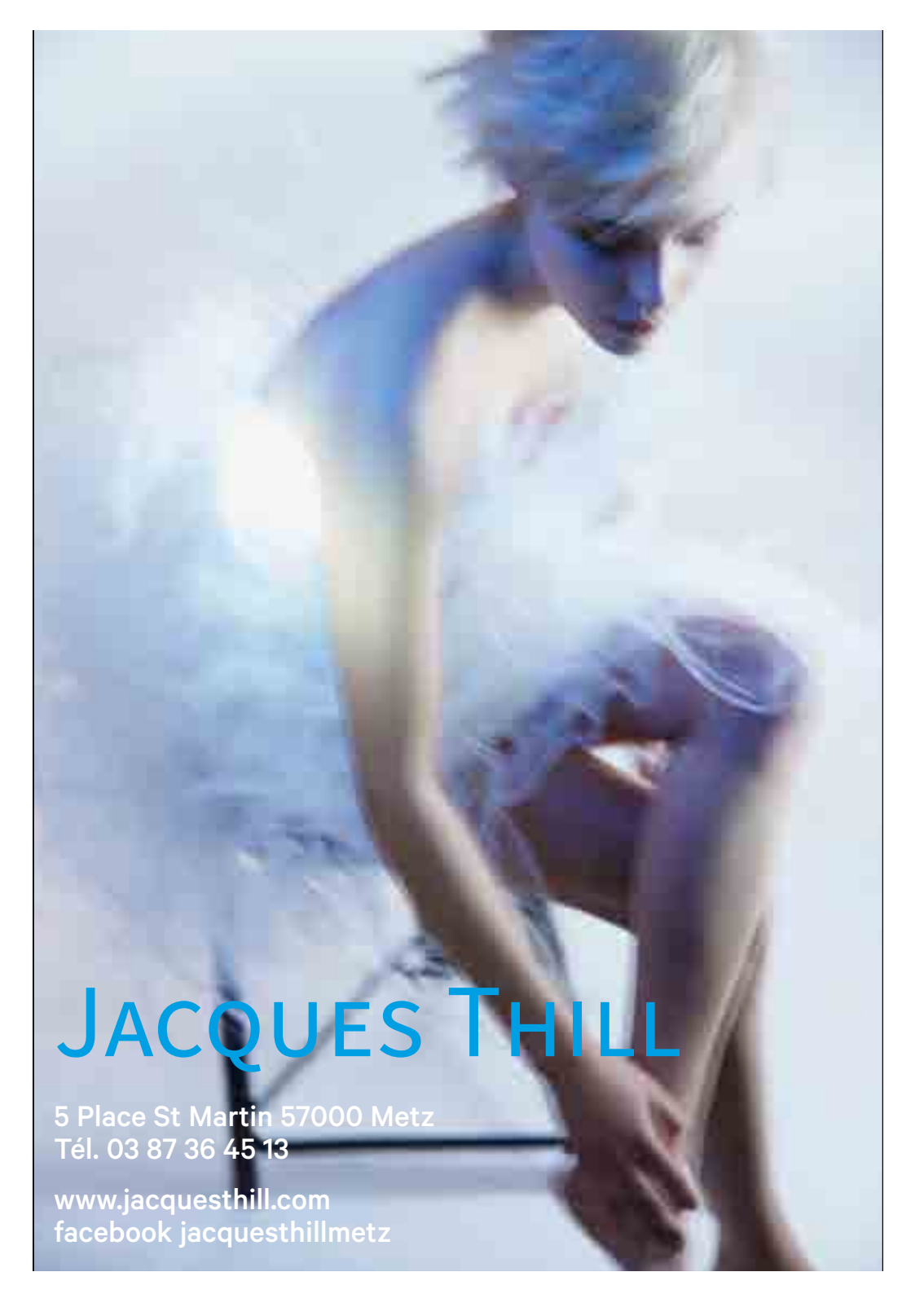


Chaud ou froid ?

www.toogoometz.com

*Rejoignez nous sur
Instagram et Facebook*





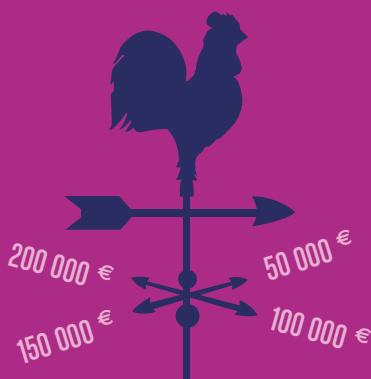
JACQUES THILL

5 Place St Martin 57000 Metz
Tél. 03 87 36 45 13

www.jacquesthill.com
facebook [jacquesthillmetz](https://www.facebook.com/jacquesthillmetz)



et l'espace se conte...



et vous
comment
estimez-vous
la valeur
de votre bien ?

benedicsa.com

Benedic
immobilier

03 87 50 22 22

Association

J.E.C.J.
Lorraine

Fondée en 2008, l'association des Journées européennes de la culture juive-Lorraine (JECJ-Lorraine) entend participer à la formation de consciences citoyennes éclairées et responsables. Républicaine et laïque, elle est composée de membres bénévoles ayant un intérêt commun pour la mise en valeur du patrimoine juif matériel et immatériel, « bien commun de l'Humanité ».

JECJ-Lorraine coordonne les nombreuses manifestations des Journées Européennes de la Culture juive en Lorraine qui se déroulent chaque année de fin août à décembre. À Metz et en Lorraine, l'association organise des événements culturels et conviviaux qui ouvrent la voie au dialogue et à la cohésion sociale. Retrouvez toutes les dates de l'édition 2017 sur jecjlorraine.fr ou jecjlorraine.canalblog.com.

Les objectifs de l'association JECJ-Lorraine :

- > Cœuvrer pour une meilleure compréhension de l'héritage du passé
- > Valoriser un patrimoine culturel riche au sein de la République et de l'Europe
- > Privilégier une Mémoire vivante
- > S'ouvrir à l'autre pour lutter contre la haine, née de l'ignorance
- > Extraire du patrimoine matériel et spirituel des éléments de dialogue pour l'harmonisation sociale
- > Développer les effets positifs des Journées européennes de la Culture juive et amplifier les échanges pour créer un tourisme culturel.





ALAIN KLEINMANN
Traces d'exils et de lumière

E X P O S I T I O N
MUSÉE DE LA COUR D'OR

8 décembre 2017 / 26 février 2018

JOURNÉES EUROPÉENNES DE LA CULTURE JUIVE - LORRAINE



Que soient chaleureusement remerciés ici nos partenaires, associations, institutions, collectivités territoriales, ainsi que les bénévoles qui nous soutiennent dans la réalisation de nos manifestations vouées au dialogue, à la connaissance et à l'espoir.
Nos remerciements particuliers à l'artiste Alain Kleinmann, dont les œuvres illuminent cette plaquette, au Musée de la Cour d'Or et aux Archives municipales de Metz.

www.jewishheritage.org
jecpj-france.com
www.jecjlorraine.fr
assoc.jecj.lorraine@gmail.com
jecjlorraine.canalblog.com



JECJ-Lorraine

39, rue Elie Bloch- 57000 Metz
Tél. 06 81 47 19 91 - 03 87 75 04 44



CAISSE D'ÉPARGNE
LORRAINE CHAMPAGNE-ARDENNE



Association

J.E.C.J.
Lorraine


Indépendante, mais en collaboration avec des institutions régionales, nationales et européennes, l'association JECJ-Lorraine poursuit, avec enthousiasme et conviction, son travail engagé en vue d'inscrire dans la cité un dialogue humain, éclairé, ouvert au monde et aux autres.

Européens et annuels, les thèmes déclinés durant plus d'un trimestre par sa programmation reflètent tout à la fois les valeurs constitutives de l'association, sa volonté de participer à la visibilité des ressources locales et, surtout, son souci du monde dans lequel nous vivons.

Dans un univers bouleversé, le thème «Diasporas», vient opportunément rappeler que la condition historique et existentielle de migrant et d'exilé est le lot partagé d'une condition humaine à laquelle la bienveillance, l'ouverture, la culture et l'art peuvent conférer du sens, de la force et de la dignité.

Modestement, ce programme offre quelques propositions à ceux qui des migrations, réelles ou symboliques, entendent faire des découvertes et reconnaître dans chaque exil sa part de révélation.

Lancement JECJ-Lorraine 2017

Dimanche 3 septembre 16h

Opéra-Théâtre Metz Métropole

Vienne-Paris-Hollywood - Chansons d'amour en exil
 Isabelle Georges, chant - Jeff Cohen, piano

Entre l'opéra et la musique de film, un récital passionné en hommage aux compositeurs qui ont fui le nazisme et se sont exilés en France ou aux États-Unis





LANCEMENT OFFICIEL DES JECJ-LORRAINE

Dimanche 3 septembre 18h

à l'Opéra-Théâtre Metz Métropole

Concert

Vienne - Paris - Hollywood, Chansons d'amour en exil

Avec : **Isabelle Georges, chant, et Jeff Cohen, piano**

Avec humilité et passion, Isabelle Georges et Jeff Cohen rendent hommage à des compositeurs juifs allemands et autrichiens comme E. W. Korngold, Kurt Weill, Norbert Glanzberg, W. R. Heymann, Friedrich Hollaender, qui ont fui le nazisme et se sont exilés en France

ou aux États-Unis. Ils mettent en lumière leur force créative et leur amour sans concession pour la musique...toutes les musiques. Bonnes raisons pour les faire entendre, redécouvrir et apprécier.

«*Vienne, Paris, Hollywood*», ce sont 18 chansons pour un concert, 18 bijoux aux reflets tantôt cabaret, tantôt comédie musicale, chanson légère ou musique classique. Un spectacle empli de tendresse, de poésie et d'humour.

«*Eblouissante de grâce et de présence*» selon le Canard Enchaîné

«*Une chanteuse brillamment démente*» pour le Herald Tribune

Billetterie sur place ou FNAC : 12€, tarif réduit 6€ - assoc.jecj.lorraine@gmail.com

Lundi 4 septembre au 20 octobre

Archives Municipales

Exposition

Alain KLEINMANN - Voyageur du Temps

«À chaque être, plusieurs autres vies me semblaient dues», proclamait Rimbaud.

L'artiste Alain Kleinmann nous permet d'accéder à ces vies autres, qui viennent élargir les nôtres. Nous y accédons par la grâce d'un travail méticuleux de collecte et de transfiguration de la mémoire. Dans le geste artistique de ce *Voyageur du temps*, il y a un aspect ritualisant, une sorte de piété filiale -vis-à-vis du passé, du présent et de l'avenir- qui confère à sa convocation du monde par l'art un caractère humble et généreux, capable d'apprivoiser le temps et de le rendre habitable. Du coup, les exils et les migrations des destins diasporiques, dont le caractère tragique tient le plus souvent d'un enfer sans terme ni saison, peuvent déboucher, soudain, au détour d'une œuvre de Kleinmann, sur de surprenantes et salutaires Illuminations intérieures.



Mardi 5 septembre 18h

VERNISSAGE de l'exposition «Alain Kleinmann,

Voyageur du temps»

en présence de l'artiste et de M. le Maire de Metz





Jeudi 7 septembre 20h00 Opéra-Théâtre Metz Métropole

Concert

en partenariat avec le **Cercle lyrique de Metz**

Les chœurs de l'Opéra National de Lorraine de Nancy et de l'Opéra - Théâtre de Metz chantent :

Exils et Diasporas à l'Opéra

Accoler deux Chœurs d'Opéra à la problématique de l'exil peut paraître surprenant.

Et pourtant ! La musique n'est-elle pas la tentation, voire la consolation, à laquelle désespérément les exilés s'accrochent pour ne pas sombrer dans une solitude extrême et le désespoir ?

Former un chœur pour mettre en vers et en musique le vécu de l'exil.

Former un chœur pour ne pas sombrer. Se retrouvent alors pêle-mêle les

chants traditionnels, les comptines, les hymnes patriotiques qui permettent de sauvegarder voire réaménager une identité perdue ou déconstruite. C'est Nabucco, Don Carlo... chez Verdi, Manon Lescaut chez Puccini ou, plus proche, Kurt Weil et sa Marie Galante. Le Cercle Lyrique de Metz et les Journées Européennes de la Culture Juive vont donc, en la circonstance, former «chœur» pour vous convier à partager cette expérience de l'exil qui, au fond, peut concerner tout un chacun.

Jean-Pierre Vedit Président du Cercle Lyrique de Metz

Billetterie sur place ou FNAC : 12€, tarif réduit 6€ - assoc.jecj.lorraine@gmail.com

1^{er} septembre - 31 octobre

Bibliothèque Universitaire, Ile du Saulcy - Metz,

Exposition

Metz capitale de l'imprimerie hébraïque

Lundi 11 septembre 17h30

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

En partenariat avec l'Université de Lorraine, le service de l'Inventaire de la Région Grand Est, les Bibliothèques-médiathèques de Metz

L'exposition présentée à la Bibliothèque universitaire du Saulcy, sous le commissariat de Claire Decomps (conservateur en chef du patrimoine) et de Claire Placial (maître de conférences), propose au public de découvrir un pan singulier du patrimoine intellectuel messin : l'existence, de 1764 à 1870, du premier centre d'imprimerie hébraïque en France. Les imprimeurs juifs de Metz ont ainsi produit des livres en hébreu et yiddish, puis progressivement en français. L'exposition retrace leur implantation dans la ville, l'évolution de leur activité, la diversité croissante de leurs catalogues. Elle présente des exemplaires de livres anciens, tandis que des panneaux abondamment illustrés permettent de mettre en contexte un grand nombre de documents iconographiques : portraits de personnalités du monde de l'édition messine, gravures illustrant les livres, mais encore des planches tirées des livres eux-mêmes pour découvrir la mise en page originale de certains exemplaires, les livres d'apprentissage utilisés dans les écoles juives, les premières traductions de la Bible...

Colloque international, 12 et 13 septembre (voir page 44 de la plaquette)



^D Journée du Patrimoine national

> 17 septembre

Dans les locaux de la Communauté Israélite de Metz

Visites guidées des synagogues + Verre de l'amitié de 10h à 17h

Exposition «Diasporas»

10h et 18h

Activités jeunesse : autour de la transmission

Autour du livre jeunesse : dédicaces, échanges, animations

Partenariat librairie d'En face /Hisler-Even

11h et 14h

Pascale Hédelin, auteure et **Gaëlle Duhazé**, illustratrice, présenteront, liront et dédicaceront leur ouvrage amusant, instructif et bienfaisant :

« **Cité Babel** - Le grand livre des religions »

Paru aux Editions des éléphants en 2015, « Cité Babel » s'adresse aux enfants à partir de 7 ans pour leur faire découvrir les traditions des 3 grandes religions monothéistes.

Dans l'immeuble Cité Babel vivent trois familles aux croyances différentes: une famille musulmane, une famille juive et une famille chrétienne. Au rez-de-chaussée se trouve l'épicerie de monsieur Félix qui, lui, est athée. Grâce aux appartements illustrés en coupe, nous voyons les familles vivre au fil des saisons les moments forts et les grandes fêtes de leur religion, ainsi que les rites liés à la naissance, au mariage, aux funérailles...

Sans prétendre tout expliquer, ce livre entre avec des mots simples au cœur de chaque religion. À l'heure où beaucoup se réclament d'elles pour jouer les va-t-en-guerre, il se propose de mettre en évidence leurs points communs et l'importance du vivre ensemble.



De 14h à 16h

Ateliers

Tresser le pain et le lien

L'art de transmettre aux jeunes la confection de la "Halla" le pain tressé du Chabbat. Myriam Wolff

Activités sur inscription : assoc.jecj.lorraine@gmail.com

L'appel du choffar

Présentation et démonstration de la corne de bélier, le choffar, qui marque par ses appels la solennité des fêtes juives. Yaacov Atlan



14h15

Théâtre

Spectacle «J'ai de la chance» de et avec **Laurence Masliah**

en collaboration avec **Marina Tomé, Mariette Navarro** (Dramaturgie)

Mise en scène **Patrick Haggia**



Natasha est comédienne. La mort de sa grand-mère va éveiller en elle des regrets. Germaine était une sacrée bonne femme, drôle, émouvante, coquette, déroutante... Sa petite-fille la connaît bien, mais il lui semble qu'elle n'en sait pas assez sur son histoire, en particulier sur l'épisode étonnant qu'elle a vécu pendant la guerre. Natasha va tenter de percer le mystère de cette «chance» que sa grand-mère revendiquait à tout bout de champ. Seule en scène, Natasha élabore son spectacle sous nos yeux. À travers sa quête, elle découvre un passé qu'elle connaissait trop peu. L'acte de mémoire retrouve, grâce au théâtre, les traces d'une histoire perdue. Chemin faisant, la petite-fille intègre la belle leçon de vie de sa grand-mère : le viatique : «J'ai de la chance» résonnera désormais aussi dans sa propre vie. Une pièce tendre et émouvante, bel hommage au théâtre et à la transmission.

15h30

Conférence

Bruno Fiszon, Grand Rabbín de la Moselle
"Partir pour devenir"

16h45

Concert commenté Ariel Carciente

Répertoire : **Poèmes et chants liturgiques du judaïsme maghrébin.**

Avec projection, de et par **Ariel Carciente**

Ariel Carciente possède quelques trésors, et sa plus grande joie consiste à les partager. Le 1^{er} trésor réside en un savoir, plutôt rare, d'un répertoire des poèmes et prières, lyriques et sacrés, du judaïsme maghrébin : les Piyoutim.

Le 2^{ème} trésor c'est sa capacité enthousiaste à les faire connaître et à les expliquer.

Le 3^{ème} trésor est une voix d'or, qui lui permet de les chanter et par là d'enchanter.

Comme dans un jardin parfumé, les auditeurs entreront dans cet univers musical varié, séduisant, peu connu, situé au carrefour de plusieurs influences, et donc reconnu. Ils ressortiront de ce concert commenté, enrichis par ces pépites, le cœur plus chantant que jamais.

Manifestations hors les murs

Samedi 16 sept. Bibliothèque universitaire 9h > 18h

Samedi 16 sept. Librairie d'En face /Hisler-Even 10h > 19h

Dimanche 17 sept Archives municipales 14h > 17h

Mardi 28 septembre à 19h30

Musée de la Cour d'Or

CÉRÉMONIE DE DÉPÔT

L'Horloge DE ZWY MILSHTEIN

Œuvre mise en dépôt au Musée de la Cour d'Or par l'association JECJ-Lorraine

La présentation de l'œuvre se déroulera, en présence de l'artiste, à l'issue de la conférence organisée par la Société des amis des arts et du musée de la Cour d'Or, «Attributions, copies et faussaires dans nos musées», par Claire Meunier, conservatrice des Beaux-Arts au Musée



Mardi 10 octobre 20h

Château de Courcelles - Montigny-lès-Metz

LECTURE

Fragments d'un exil intérieur :

GEORGES PEREC lu par **Laurence Masliah**

À travers des extraits choisis de 3 œuvres: «Ellis Island», «W ou le souvenir d'enfance» et «Je suis né», Laurence Masliah, comédienne, nous propose une lecture centrée sur les interrogations de Georges Perec, souvent restées sans réponses mais toujours questionnées, qui ont nourri l'œuvre de cet auteur singulier. Un moment de grâce à la rencontre d'une voix pétrie d'une sensibilité à fleur de peau.



Lundi 16 octobre au lundi 13 novembre

Porte des Allemands

EXPOSITION

Valises, visages, paysages - la diaspora en images

En partenariat avec l'association Valiske

Exposition photographique : de la dispersion aux sourires du bout du monde.

Vernissage festif mercredi 18 octobre à 19h



LUNDI 16 OCTOBRE - LUNDI 13 NOVEMBRE 2017
PORTE DES ALLEMANDS
MARDI AU DIMANCHE - 14 à 19h
En partenariat avec l'association Valiske
Vernissage festif mercredi 18 octobre à 19h

**VALISES
VISAGES
PAYSAGES**
LA DIASPORA
EN IMAGES



Mardi 17 octobre 20h

Opéra-Théâtre Metz Métropole

BALLET **L'Oiseau de feu** précédé de **Exode**

par le ballet de l'Opéra-Théâtre de Metz Chorégraphie :

David BRUN

Le ballet *Exode* est une création de David Brun, en harmonie avec le thème JECJ 2017 «Diasporas»

Billetterie : Opéra-Théâtre Metz Métropole

Mercredi 18 et jeudi 19 octobre

Archives Municipales, Cloître des Récollets - Metz

COLLOQUE

Judaïsme et christianisme au Moyen Âge

Sous la Direction de Marie-Anne VANNIER - Intervenants :
Yossef SCHWARTZ (Université de Tel Aviv), Markus VINZENT
(King's College, Londres), Moshe IDEL (Université hébraïque de
Jérusalem), Gilbert DAHAN (EPHE), Annie NOBLESSE ROCHER
(Unistra),

Daniel BOYARIN (Université Harvard, Université de Californie,
Berkeley)

En partenariat avec l'Université de Lorraine et la MSH

EXPOSITION



Jeudi 19 octobre 20h

Saint-Pierre aux Nonnains

En clôture du colloque - Judaïsme et christianisme au Moyen Âge

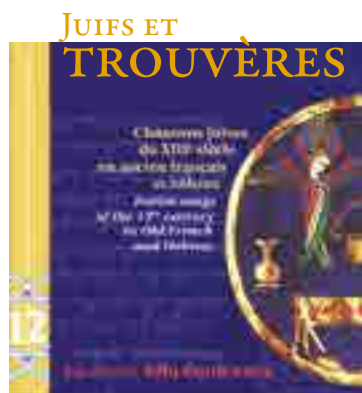
CONCERT : **Juifs et Trouvères**

par l'**Ensemble Alla Francesca**

À la suite des chercheurs, le travail et l'art exquis de l'Ensemble Alla Francesca, rend à l'écoute et à la vie des pièces uniques de la musique médiévale. Chants de trouvères et musiques hébraïques de la fin du XIIIe siècle, s'offrent avec une grâce, une acuité émotive et des fraîcheurs mélodiques inouïes, au son de l'Ensemble mené par Brigitte Lesne et Pierre Hamon. C'est un fragment d'histoire qui résonne à nouveau pour le bonheur de tous.

Billetterie : Arsenal 03 87 74 16 16

Partenariats : l'Université de Lorraine, MSH, Cité musicale/Metz



Mercredi 8 novembre 20h

BAM

CONCERT : **Abraham INC**

David Krakauer, Fred Wesley et SoCalled

Au sein de sa nouvelle formation Abraham Inc., David Krakauer, le clarinettiste et ambassadeur virtuose de la musique klezmer, collabore avec l'architecte du rythme SoCalled et le tromboniste Fred Wesley, l'un des grands noms du funk (connu pour avoir été le compagnon de route de James Brown, Bootsy Collins et ParliamentFunkadelic). Ajoutez une section de trois cuivres emmenée par Wesley au jazz band de Krakauer, Klezmer Madness! et vous obtiendrez un funk klezmer festif à souhait.

Réservations BAM : 03 87 39 34 60.

En partenariat avec la Cité musicale/Metz



H

Dimanche 12 novembre - 15h

Centre d'art contemporain - la synagogue de Delme

33 rue Poincaré - Tél : 03 87 01 43 42 / 03 87 01 35 61

Mail : info@cac-synagoguedelme.org - www.cac-synagoguedelme.org



CONCERT

Animal K (Marie-Suzanne de Loye & Violaine Lochu).

Animal K est une rencontre inouïe entre la viole de gambe baroque de Marie-Suzanne de Loye et la voix protéiforme de Violaine Lochu. Ces

musiciennes aux univers éclectiques se rejoignent dans une exploration décloisonnée du répertoire des musiques juives d'Europe centrale et du bassin méditerranéen. Avec rigueur et liberté, elles mêlent à ces mélodies puissantes des sonorités expérimentales, post-punks, bruitistes, lyriques, etc. L'improvisation libre est la clé de voûte de cette recherche profonde qui tente de faire entendre l'intense contemporanéité de chants yiddishs et judéo-espagnols.



Possibilité de départ de Metz à 14h sur inscriptions assoc.jecj.lorraine@gmail.com
Tél. 03.87.75.04.44 – port 06.82.00.84.64 ou 06.81.47.19.91

EXPOSITION 21 octobre au 18 février 2018

Shilpa Gupta Drawing in the Dark

Le travail de Shilpa Gupta prend des formes différentes en fonction des lieux où elle expose et du contexte de travail qui l'inspire. Ses sculptures, installations, vidéos, sonores ou lumineuses sont traversées par diverses questions, telles que les flux migratoires, les frontières, la mondialisation et ses effets sur la circulation des biens et des personnes, les minorités ethniques, etc.

L'exposition Drawing in the Dark au Cac - la synagogue de Delme s'inscrit dans le prolongement direct du projet présenté à la Biennale de Venise en 2015.

L'exposition est coproduite avec KIOSK (Belgique) et Bielefelder Kunstverein (Allemagne).

Samedi 18 novembre 20h

Arsenal

CONCERT : **Madrid-Paris**

avec **Liat Cohen**, guitare, et **Charles Castronovo** Ténor

Habillé des couleurs ibériques, ce duo lyrique explore l'histoire d'amour éternelle entre la France et l'Espagne à travers des compositions de Joaquín Rodrigo, Manuel de Falla, Enrique Granados, Isaac Albeniz et Francisco Tarrega. On y découvrira, sous un jour nouveau, des compositions de Ravel, Dupont, Fauré et Massenet. Charles Castronovo a commencé sa carrière lyrique au Los Angeles Opera et au Metropolitan Opera de New York, sa ville natale, il est aujourd'hui reconnu comme l'un des ténors lyriques les plus talentueux de sa génération. Quant à la guitare généreuse de Liat Cohen, elle entreprend ici un nouveau voyage, portée par l'éclat et la chaleur de la voix de Charles Castronovo sur un programme bercé par la lumière.

Billetterie : Arsenal 03 87 74 16 16

Partenariats - la Cité musicale/Metz, la CELCA



© Avshalom Levi

Mardi 21 au mercredi 29 novembre

Cinéma Marlyimages - Marly

FESTIVAL DE CINÉMA

JUDAÏSME ET 7^e ART, UN CERTAIN REGARD

Programme page J et K



Dimanche 3 décembre

Hôtel de Ville - Metz 9h30 - 18h

COLLOQUE : **Diasporas**

* «On les vit arriver en foule à Berlin...» *Les huguenots messins réfugiés au Brandebourg*

M. Philippe Hoch, Membre titulaire de l'Académie Nationale de Metz

* *Un exemple d'adaptation de la diaspora Juive :*

les débats houleux qui ont accompagné la création de la nouvelle école rabbinique de France à Metz (1829) du fait des divergences sur la définition de son positionnement (tradition orthodoxe, ou prise en compte des conséquences de l'émancipation apportée par la Révolution)

Jean Bernard Lang, Membre titulaire de l'Académie Nationale de Metz

* *Réflexions sur l'exil*

Père Yves Ledure, Membre titulaire de l'Académie Nationale de Metz

* *Ce que la littérature dit de la diaspora ?*

Frank Colotte, Membre correspondant de l'Académie Nationale de Metz

* *De la diaspora juive aux diasporas contemporaines*

Chantal Bordes Benayoun, Directrice de recherche au CNRS, professeur à l'Université de Toulouse Le Mirail

* *L'adaptation du droit hébraïque, facteur historique de la pérennité du peuple juif dispersé ?*

Grand Rabbin Bruno Fizon

En partenariat avec l'Académie Nationale de Metz



Vendredi 8 décembre 2017

au lundi 26 février 2018

Musée de la Cour d'Or

EXPOSITION

Alain Kleinmann, Traces d'exils et de lumière

VERNISSAGE : jeudi 7 décembre 18h

en présence de l'artiste

À l'instar d'Orphée, l'artiste est celui qui brave les Enfers. Le regard en arrière, et pourtant tout entier dans la présence de l'art, l'œuvre de Kleinmann transfigure la mémoire, spiritualise la matière et crée des itinéraires poétiques émouvants à travers l'espace et le temps.

Le choix des conservateurs du Musée de la Cour d'Or, font de l'exposition «Alain Kleinmann - Traces d'exils et de lumière» un immense événement.



J COORDINATION LORRAINE

➔ Augny

Programme en cours d'élaboration

➔ Delme

Dimanche 12 novembre 15h

Centre d'art contemporain - la synagogue de Delme

33 rue Poincaré - Tél : 03 87 01 43 42 / 03 87 01 35 61

Mail : info@cac-synagoguedelme.org - www.cac-synagoguedelme.org

CONCERT Animal K (Marie-Suzanne de Loye & Violaine Lochu)

EXPOSITION 21 octobre au 18 février 2018

Shilpa Gupta Drawing in the Dark

Possibilité de départ de Metz à 14h sur inscriptions assoc.jecj.lorraine@gmail.com

Tel. 03.87.75.04.44 – port 06.82.00.84.64 ou 06.81.47.19.91



➔ Epinal

Dimanche 17 septembre de 10h à 12h Synagogue d'Epinal, 9 rue Charlet,

- CONFÉRENCE, suivie de questions réponses autour des JECJ par le Dr. Léon SIBEONI, président de la Communauté

- VISITE GUIDÉE du carré juif cimetière Saint-Michel d'Epinal 15h - 17h

> informations 03 29 62 05 12

➔ Frauenberg

Dimanche 17 septembre de 14h à 18h

VISITE du cimetière de Frauenberg, sous la conduite de Mme Sylvia CAHN, vice-présidente JECJ- Lorraine.

RdV au cimetière, à la sortie du village vers Blies-Ebersing

➔ Lunéville Synagogue de Lunéville, rue Castara

Dimanche 17 septembre de 14h à 18h

VISITES GUIDÉES de la Synagogue, l'une des plus belles et la plus ancienne, encore visible, de Lorraine

➔ Marly

Mardi 21 novembre au mercredi 29 novembre

FESTIVAL DE CINÉMA - Cinéma Marlymages

DIASPORAS : JUDAÏSME ET 7^e ART, UN CERTAIN REGARD

Projections : Mardi 21 Novembre, Mercredi 22 Novembre, Jeudi 23 Novembre, Lundi 27 Novembre à 20h30 et Mercredi 29 novembre à 16h30

• Mardi 21 novembre à 20 h30

MOUNTAIN de Yaelle Kayam

Une jeune femme juive orthodoxe vit avec sa famille dans le cimetière juif situé sur le Mont des Oliviers à Jérusalem. Dans la journée, tandis que son mari et ses enfants sont à l'école, elle reste seule à la maison. Elle sort se promener dans le cimetière, tentant d'échapper aux interminables tâches domestiques. Mais une nuit...

(1h 23min) Avec Shani Klein, Avshalom Pollak, Haitham Ibrahim Omari -

Genre : Drame



• **Mercredi 22 novembre à 20h30**

PHOENIX de Christian Petzold

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Nelly, une survivante de l'Holocauste revient chez elle sous une nouvelle identité. Elle découvre que son mari l'a trahie...

(1h 38min) Avec Nina Hoss, Ronald Zehrfeld, Nina Kunzendorf

Genre : Drame



• **Jedi 23 novembre à 20h30**

LE PROCES DU SIECLE de Mick Jackson

Deborah Lipstadt, historienne et auteure reconnue, défend farouchement la mémoire de l'Holocauste.

Elle se voit confrontée à un universitaire extrémiste qui la met au défi de prouver l'existence de la Shoah.

Comment, en restant dans les limites du droit, faire face à un négationniste prêt à toutes les bassesses pour obtenir gain de cause, et l'empêcher de profiter de cette tribune pour propager ses théories nauséabondes ?

(1h 50min) Avec Rachel Weisz, Tom Wilkinson, Timothy Spall

Genres : Drame, Judiciaire, Biopic



• **Lundi 27 Novembre à 20h30**

STEFAN ZWEIG, ADIEU L'EUROPE de Maria Schrader

En 1936, Stefan Zweig décide de quitter définitivement l'Europe. Le film raconte son exil, de Rio de Janeiro à Buenos Aires, de New York à Pétrópolis.

(1h 46min) Avec Josef Hader, Barbara Sukowa,

Aenne Schwarz. Genres : Biopic, Drame



• **Mercredi 29 novembre à 16h30**

UN SAC DE BILLES de Christian Duguay

Dans la France occupée, Maurice et Joseph, deux jeunes frères juifs livrés à eux-mêmes, font preuve d'une incroyable dose de malice, de courage et d'ingéniosité pour échapper à l'invasion ennemie et tenter de réunir leur famille à nouveau.

(1h 53min) Avec Dorian Le Clech, Batyste Fleurial, Patrick Bruel. Genre : Drame -



➔ **Montigny-lès-Metz**

Mardi 10 octobre 20h

Château de Courcelles - Montigny-lès-Metz

Fragments d'un exil intérieur, GEORGES PEREC lu par **Laurence Masliah**

À travers des extraits choisis de 3 œuvres: «Ellis Island», «W ou le souvenir d'enfance» et «Je suis né», Laurence Masliah, comédienne, nous propose une lecture centrée sur les interrogations de Georges Perec, souvent restées sans réponses mais toujours questionnées, qui ont nourri l'œuvre de cet auteur singulier. Un moment de grâce à la rencontre d'une voix pétée d'une sensibilité à fleur de peau. *(Entrée libre)*



➔ Nancy

Programme indicatif. Contact et réservations : danielle.morali@orange.fr

Jeudi 7 septembre, 16h

Centre André Spire, Boulevard Joffre Nancy.

TABLE RONDE

« **Culture et Judaïsme** : Les 10 ans de l'association JECJ Nancy »

ACCUEIL ET ALLOCUTIONS

Intervenants : **Marie-Sol Ortola** (Université de Lorraine), **Benjamin Farhat** (Docteur en sociologie), **Marie-Christine Bornes Varol** (INALCO Paris), **Michel Serfaty** (Professeur émérite des universités), **Elise Monteil Hurlin** (Université de Lorraine), **Elsa Chaarani** (Université de Lorraine). Modérateur **Didier Francfort** (Université de Lorraine)

DIAPORAMA : « **Voyages et colloques** »

Verre de l'amitié (entrée libre)

CONFERENCES

Salle Mienville, Hôtel de Ville, entrée rue Pierre Fourier, Nancy

Mardi 12 septembre, 18h

« Les liens entre diasporas et Terre Sainte à travers les émissaires durant 2000 ans » **Philippe Boukara** (historien, Collège des Bernardins, Faculté Notre-Dame de Paris)

Mercredi 13 septembre, 18h

« Mémoire juives de Corse » **Didier Meïr Long** (ancien moine, fondateur du cabinet de conseil en stratégie internet Euclid, auteur de nombreux ouvrages sur judaïsme et christianisme)

Jeudi 14 septembre, 18h

« Les pérégrinations d'une famille israélienne lorraine sur 3 générations, les Dockès : enchantement et désillusions » et Diaporama, **Anny-Bloch Raymond** (chercheuse associée LISST-Centre d'Anthropologie sociale, CNRS-EHESS, UTM Toulouse)

COLLOQUE

Centre André Spire, boulevard Joffre Nancy

Dimanche 24 septembre, 14h30

ACCUEIL ET ALLOCUTIONS

15h DEBUT DES TRAVAUX

Eirick Prairat (Université de Lorraine) Témoin fidèle et engagement

Mickaël Gabbai (Rabbin) Les différentes diasporas

David Lemler (chargé de cours, Université d'Alsace) Diasporas de la Méditerranée au 12ème siècle à travers le parcours de Maïmonide.

Patricia Trojman (docteur en philosophie) Diasporas Portugaise et Espagnole au 17ème siècle à travers le parcours de Spinoza.

Didier Francfort (Université de Lorraine) Diaspora des juifs romaniotes et des îles grecs

(Nom et titre à préciser) Diasporas en Europe Centrale et en Pologne (entrée libre)

➔ Saint-Avold et Folschwiller

Dimanche 12 novembre, 15 h

(Entrée libre) Salle des Fêtes de Folschwiller

CONCERT de la **Chorale Chalom** Suivi du film documentaire « **Nous avons fait un beau voyage** », réalisé par Gabriel Muller, Maire de Folschwiller.

Réception offerte par les Dames de la Communauté de Saint-Avold.

➔ Sarreguemines

Programme réalisé avec le soutien de la ville de Sarreguemines
VISITES GUIDÉES - CONCERT - CONFÉRENCE

Dimanche 3 septembre à partir de 14h30

Sur les traces des communautés juives de Sarreguemines, circuit en ville et visite de la synagogue avec **Sylvia Cahn**, vice-présidente JECJ-Lorraine. Départ : angle rue du Moulin - rue de la Paix.

Dimanche 22 octobre à 15h

Auditorium du Casino des Faïenceries, Sarreguemines

CONCERT de la **Chorale Chalom** - *Entrée libre*

CONFÉRENCE de M. le Rabbin de Sarreguemines (date et heure à préciser)

FILM (date et heure à préciser) : *Informations sur www.jecjlorraine.fr*

➔ Thionville

Dimanche 17 septembre 14h30

VISITES GUIDÉES de la synagogue

➔ Verdun

Dimanche 17 septembre

VISITES GUIDÉES de la synagogue

14h30 Concert de la **Chorale Chalom**

16h30 Concert de la **Chorale Chalom**

Programmation à jour, voir site : jecjlorraine.fr



➔ LUXEMBOURG

Dimanche 3 septembre 14h30

VISITES GUIDÉES de la synagogue

10h/11h/14h

Visite du cimetière Clausen Malakoff 11h/14h30

16h conférence par M. **Georges Bensoussan**

Les juifs dans les pays arabes : le grand déracinement

➔ SARREBRUCK

www.tag-des-offenen-denkmals.de/

Dimanche 3 septembre 11h00 à 12h30

Cimetière juif de Homburg/Sarre (Hombourg la Forteresse)

Friedhofstraße, D 66424 Homburg

Visite guidée par Dipl.-Ing. Axel Böcker, Conservateur au Service des Monuments historiques en Sarre.

Dimanche 3 septembre 14h00 à 15h30

Cimetière juif de Dillingen en Sarre

Am Babelsberg, D 66763 Dillingen-Diefflen

Visite guidée par Dr. Rupert Schreiber, Conservateur au service des monuments historiques en Sarre

SAMEDI

18 NOVEMBRE 20h

Arsenal Metz - Grande
salle

Dans le cadre du festival

Il pleut des cordes

MADRID-PARIS

Liat Cohen: guitare

**Charles Castronovo:
ténor**

Duo lyrique du ténor Charles Castronovo et de la guitariste Liat Cohen. Habillé des couleurs ibériques, ce concert explore l'histoire d'amour éternelle entre la France et l'Espagne à travers des compositions de Joaquín Rodrigo, Manuel de Falla, Enrique Granados, Isaac Albeniz et Francisco Tarrega. On y découvrira, sous un jour nouveau, des compositions de Ravel, Dupont, Fauré et Massenet. Charles Castronovo a commencé sa carrière lyrique au Los Angeles Opera et au Metropolitan Opera de New York, sa ville natale, il est aujourd'hui reconnu comme l'un des ténors lyriques les plus talentueux de sa génération. Quant à la guitare généreuse de Liat Cohen, elle entreprend ici un nouveau voyage, portée par l'éclat et la chaleur de la voix de Charles Castronovo sur un programme bercé par la lumière.

En partenariat avec



CAISSE D'ÉPARGNE
LORRAINE CHAMPAGNE-ARDENNE

Billetterie Arsenal
Tarif 32/28/20/8€

MADRID-PARIS

© Avshalom Levi



© Avshalom Levi

JOURNÉES EUROPÉENNES DE LA CULTURE JUIVE - LORRAINE



ALAIN KLEINMANN
Traces d'exils et de lumière

E X P O S I T I O N
MUSÉE DE LA COUR D'OR

8 décembre 2017 / 26 février 2018
9h > 12h40 - 13h40 > 17h - Fermé le mardi



Association

J.E.C.J. Lorraine

Fondée en 2008, l'association des Journées européennes de la culture juive-Lorraine (JECJ-Lorraine) entend participer à la formation de consciences citoyennes éclairées et responsables. Républicaine et laïque, elle est composée de membres bénévoles ayant un intérêt commun pour la mise en valeur du patrimoine juif matériel et immatériel, « bien commun de l'Humanité ».

JECJ-Lorraine coordonne les nombreuses manifestations des Journées Européennes de la Culture juive en Lorraine qui se déroulent chaque année de fin août à décembre. À Metz et en Lorraine, l'association organise des événements culturels et conviviaux qui ouvrent la voie au dialogue et à la cohésion sociale. Retrouvez toutes les dates de l'édition 2017 sur jecjlorraine.fr ou jecjlorraine.canalblog.com.

Les objectifs de l'association JECJ-Lorraine :

- > Cœuvrer pour une meilleure compréhension de l'héritage du passé
- > Valoriser un patrimoine culturel riche au sein de la République et de l'Europe
- > Privilégier une Mémoire vivante
- > S'ouvrir à l'autre pour lutter contre la haine, née de l'ignorance
- > Extraire du patrimoine matériel et spirituel des éléments de dialogue pour l'harmonisation sociale
- > Développer les effets positifs des Journées européennes de la Culture juive et amplifier les échanges pour créer un tourisme culturel.



Partenariat et soutien pour l'ensemble des manifestations Metz et Région :

DRAC - Région Grand Est - Conseil Départemental de la Moselle - Metz Métropole - Ville de Metz - Augny Marly - Montigny-lès-Metz - Nancy - Saint-Avold - Sarreguemines - Le Républicain Lorrain - Consistoire de la Moselle - Communauté israélite de Metz - Communauté israélite de Thionville - AUJF - FSJU - FJF - Office de Tourisme de Metz - Associations Bnaï-Brith

Remerciements : Caisse d'Épargne Lorraine-Champagne-Ardenne, Demathieu Bard, KPMG, L'AMAPA, Cabinet Benedic, Librairie Hisler Even, Coiffure Jacques Thill, ainsi qu'aux annonceurs.

Conception et réalisation
Eric Rebmeister - studioreb.fr

Plaquette éditée avec le concours
de la Région Grand-Est

Contact : Désirée Mayer
Présidente de l'association JECJ-Lorraine
39, rue du Rabbin Elie Bloch, 57000 METZ
Courriel : desiree.mayer44@gmail.com
assoc.jecj.lorraine@gmail.com
Blog : jecjlorraine.canalblog.com
Site : www.jecjlorraine.fr

